SEMEUSES D'ESPÉRANCE PROPHÉTIQUE

BULLETIN UISG ***NUMÉRO 169, 2019***

PRESÉNTATION ***2***

RAPPORT POUR L'ASSEMBLÉE PLENIÈRE 2019 ***4***
Sr. Carmen Sammut, MSOLA, et Sr. Pat Murray, IBVM

UNE VISION POUR LE FUTUR DE LA VIE RELIGIEUSE ***14***
Sr. Teresa Maya, CCVI

SEMEUSES D'ESPÉRANCE PROPHÉTIQUE POUR LA PLANÈTE. ***28***
LA RESPONSABILITÉ DE LA VIE RELIGIEUSE:
PERSPECTIVE BIBLIQUE
Sr. Judette Gallares, RC

CAMPAGNE UISG POUR LA PLANÈTE : ***41***
LAUDATO SI' ET LA VOIE À SUIVRE.
PRÉSENTATION D'UN ENGAGEMENT POUR L'ENVIRONNEMENT
Sr. Sheila Kinsey, FCJM

RENCONTRE DU PAPE FRANÇOIS
AVEC LES MEMBRES DE LA XXIÈME ASSEMBLÉE PLENIÈRE
DE L'UNION INTERNATIONALE DES SUPÉRIEURES GÉNÉRALES (UISG) ***49***

STAFF UISG ***52***

PRESÉNTATION

Du 6 au 10 mai 2019 s'est tenue à Rome la XXIe Assemblée Plénière de l'UISG, intitulée "*Semeuses d'espérance prophétique*" . Environ 850 Supérieures Générales participantes de 80 pays différents ont réfléchi ensemble sur des sujets importants comme l'interculturalité, la vision de l'avenir de la vie religieuse, l'intégrité de la création (Laudato Sì), le dialogue interreligieux.

Les Supérieures Générales présentes ont accepté le défi lancé par Sœur Carmen Sammut dans son message pour l'annonce du thème de la Plénière:

"C'est ce que nous, les religieuses, nous sommes appelés à être aujourd'hui: semeuses d'espérance. En tant que Supérieures, nous devons nous demander comment nourrir cette espérance, surtout quand nous sentons que nos ressources et nos forces diminuent. Quels sont les signes d'espérance que nous rassemblons dans nos congrégations ? Nos communautés interculturelles sont-elles des signes d'espoir dans un monde de division et de guerre ? Comment sommes-nous des signes d'espoir pour les nombreuses femmes et enfants qui souffrent ?

Le point culminant de la Plénière a été l'audience avec le Pape François le matin du 10 mai, qui s'est déroulée dans une atmosphère de dialogue fraternel et joyeux. Avec le Pape, l'UISG a officiellement lancé la campagne "Nuns Healing Hearts" à l'occasion du dixième anniversaire de Talitha Kum, un réseau de femmes religieuses qui combattent la traite des êtres humains au niveau international.

Dans ce numéro 169 du Bulletin de l'UISG (et aussi dans le prochain numéro 170), nous vous proposons les réflexions sur les principaux thèmes qui ont été abordés lors de la Plénière. Nous vous invitons à consulter notre site Internet pour de plus amples informations et documents: www.uisg.org/Plenary2019.

Sr. Carmen Sammut, MSOLA et Sr. Pat Murray, IBVM
Rapport pour l'Assemblée Plenière 2019

Comment avons-nous vécu l'Assemblée de 2016 à l'UISG ? Elle avait pour thème général « *Tisser une solidarité mondiale pour la vie* », et s'est axée sur trois aspects : (a) La vie pour la planète (b) Les grands enjeux sociaux de notre époque et (c) La vie religieuse.

Dans ce rapport conjoint, nous décrirons comment ces trois dimensions, qui se recoupent, ont été développées au cours des trois dernières années. Nous vous remercions du soutien que vous nous avez offert, en tant que responsables, de votre participation et de vos encouragements.

Sr. Teresa Maya, CCVI
Une vision pour le futur de la vie religieuse

Le mouvement est tout autour de nous. Le sol sous nos pieds est en mouvement. Les institutions qui ont modelé une grande partie de nos vies doivent effectuer un profond examen de conscience. Au-delà des défis qui transformeront la vie religieuse, nous commencerons à voir l'aube. Une nouvelle vie religieuse, plus petite, plus agile mais mondiale, est en train d'émerger. Le gouvernement viendra d'un hémisphère différent ; nos charismes seront inspirés par de nouvelles

cultures. Le changement a commencé et nous en verrons la fin pendant notre vie, peut-être même pendant notre mandat de supérieures. Et tout cela arrive au milieu de changements massifs dans notre monde, dans nos pays, et espérons aussi dans notre Église. Nous le savons ! Peut-être est-ce pour cela que nous sommes venues à cette Assemblée pour trouver inspiration les unes des autres, pour nous encourager et nous provoquer mutuellement, pour comprendre fermement et profondément que ce moment doit être affronté dans la collaboration et la collégialité.

Sr Judette Gallares, RC
La responsabilité de la vie religieuse: perspective biblique
C'est à partir d'une perspective biblique que je voudrais ici traiter notre thème, à savoir la responsabilité qu'ont les religieuses d'être des semeuses d'espérance prophétique pour la planète. En préparant cette intervention, plusieurs questions me sont venues à l'esprit : « Que pouvons-nous apprendre des prophètes bibliques sur l'espérance et le contexte de leur espérance ? » ; « Comment comprenons-nous cette espérance dans le cadre des textes bibliques qui parlent de la création ? » ; « Quels sont les éléments importants et les caractéristiques de l'espérance prophétique ? » ; « En tant que religieuses, continuatrices de la lignée des prophètes, comment pouvons-nous vivre notre responsabilité d'être des semeuses d'espérance prophétique face à la gravité de la réalité planétaire aujourd'hui ? ».

Sr. Sheila Kinsey, FCJM
Campagne UISG pour la planète: Laudato Si' et la voie à suivre
Une des grandes opportunités qu'offre la campagne est celle de s'exprimer en une seule voix et de développer une force collective capable d'avoir un impact sur ce qui se passe dans notre monde. Ce qui est clair dans notre histoire mondiale, c'est que les structures de pouvoir désignées ont généralement une plus grande influence sur ce qui se passe et ont souvent la voix la plus forte. L'UISG est une voix unificatrice pour les sœurs du monde entier. Grâce à cette campagne, nous avons la possibilité d'organiser la voix des sœurs dans les efforts déployés à plusieurs niveaux de structures afin de renforcer et de reconnaître notre contribution aux soins de notre foyer commun.

Rencontre du Pape François avec les membres de la XXI^{ème} Assemblée Plenière de l'Union Internationale Des Supérieures Générales (UISG)
Chères sœurs, à travers vous je remercie toutes les sœurs de vos Instituts pour le travail remarquable qu'elles accomplissent dans les différentes périphéries où elles se trouvent. La périphérie de l'éducation, où éduquer est toujours gagner, gagner pour Dieu ; la périphérie de la santé, où vous êtes servantes et messagères de la vie, et d'une vie digne ; et la périphérie du travail pastoral dans ses manifestations les plus variées, où, en témoignant l'Évangile par vos vies, vous montrez le visage maternel de l'Église. Merci pour ce que vous êtes et pour ce que vous faites dans l'Église. Ne cessez jamais d'être femmes. « Il ne faut pas cesser d'être femme pour s'uniformiser » (*La force de la vocation*, n. 111).

RAPPORT POUR L'ASSEMBLÉE PLENIÈRE 2019

Sr. Carmen Sammut, MSOLA, Présidente
et Sr. Pat Murray, IBVM, Secrétaire Exécutive

Original en Anglais

Comment avons-nous vécu l'Assemblée de 2016 à l'UISG ? Elle avait pour thème général « *Tisser une solidarité mondiale pour la vie* », et s'est axée sur trois aspects : (a) La vie pour la planète (b) Les grands enjeux sociaux de notre époque et (c) La vie religieuse.

Dans ce rapport conjoint, nous décrirons comment ces trois dimensions, qui se recoupent, ont été développées au cours des trois dernières années. Nous vous remercions du soutien que vous nous avez offert, en tant que responsables, de votre participation et de vos encouragements. Le renforcement de l'UISG afin de mieux répondre aux besoins des congrégations dans l'Église et dans le monde aujourd'hui a été possible grâce à un Conseil exécutif très engagé et à un personnel très généreux et très qualifié, qui travaille pour vous bien au-delà de son devoir. Vous devez à ces deux équipes votre plus grande gratitude et nous aimerions que vous le leur montriez maintenant et au cours des prochains jours.

1. Tisser la solidarité mondiale pour la vie religieuse

Dans cette partie, nous allons décrire plusieurs initiatives visant à améliorer la vie religieuse au niveau mondial.

a. Les réunions des déléguées : Deux réunions de déléguées ont été tenues depuis l'Assemblée de 2016. Lors de la première réunion, qui s'est tenue juste après l'Assemblée, le Conseil exécutif pour le mandat 2016-2019 a été élu. Plusieurs membres du Conseil précédent ont accepté un deuxième mandat, Sœur Carmen Sammut, msola, a été réélue Présidente, et Sœur Sally Hodgdon, csj, a été réélue Vice-présidente. Lors de cette réunion, un aperçu de l'évolution des finances et des projets de l'UISG a été donné. Il a été aussi question de la destination future d'une partie de Regina Mundi, car de 2008 à 2016, l'ensemble du bâtiment Regina Mundi a été loué par une société états-unienne qui dispense des cours aux étudiants des universités américaines, mais à partir de 2016, ils ont décidé de ne louer que deux étages au lieu de quatre.

La deuxième réunion des déléguées, qui s'est tenue à Manille en novembre 2018, portait sur plusieurs thèmes importants : la protection des mineurs, l'interculturalité et la communication, un moyen pour bâtir une communauté

interculturelle. Ces questions et d'autres qui ont été dégagées ont déterminé le choix du thème et des ateliers de la présente Assemblée. Nous sommes profondément reconnaissantes à la Conférence des religieux des Philippines qui nous a beaucoup aidées dans l'organisation de cette rencontre pour de nombreuses questions pratiques et logistiques.

b. Un questionnaire sur les besoins des responsables de congrégation a été distribué en 2016 pour déterminer comment l'UISG pourrait répondre au mieux à vos besoins de supérieures générales et à ceux de vos membres. Le pourcentage de réponses a été très élevé : merci de votre participation. Depuis lors, nos différents programmes et initiatives de formation sont élaborés en tenant compte de vos réponses. Les résultats ont été nets : la demande de tenir une formation continue sur les sujets les plus divers à Rome, dans les centres régionaux et plus particulièrement en ligne. La formation des formateurs a été aussi identifiée comme un domaine important, faisant remarquer que l'UISG avait déjà proposé un programme de ce type par le passé. Il est clair que de telles initiatives doivent être proposées dans différentes langues et parvenir aux confins de la terre. Nous sommes reconnaissantes à plusieurs fondations qui soutiennent l'UISG pour qu'elle puisse offrir divers programmes d'information en droit canonique, une formation au ministère contre la traite, de nouvelles approches en matière de protection des mineurs et un futur séminaire théologique international où des sœurs élaboreront et présenteront des documents sur plusieurs aspects de la vie consacrée vus sous des angles culturels différents.

c. Formation au Centre pour la vie religieuse à Regina Mundi

Le Conseil exécutif a décidé, après discernement, que la meilleure façon d'utiliser les étages vides de Regina Mundi était de mettre en place un centre de formation sur divers aspects de la vie religieuse. À la fin de 2016, grâce à d'importantes contributions offertes par quatre congrégations (deux des États-Unis et deux d'Europe), l'UISG a commencé à installer la dernière technologie, qui permet à l'UISG de diffuser en streaming des réunions ou des présentations avec traduction simultanée. Un intervenant qui parle dans une langue donnée peut ainsi être entendu dans trois autres langues par ceux qui sont connectés ou présents dans la salle, ou des conversations peuvent avoir lieu en ligne dans les différentes langues.

La Fondation Conrad N. Hilton et GHR ont donné des fonds supplémentaires afin d'équiper le Centre pour la vie religieuse à Regina Mundi de cette technologie sophistiquée et du matériel nécessaire. En outre, GHR a permis à l'UISG de nommer un coordinateur de programme pour le Centre pour ces premières années et la Fondation Conrad N. Hilton a financé la création d'une nouvelle base de données.

Nous avons aussi la chance, à l'UISG, d'avoir un service de la communication très compétent, dirigé par Mme Patrizia Morgante, assistée par Sr Therese Raad et par Sr Florence de la Villeon rscj, ingénieur en électronique; avec la Secrétaire exécutive, elles ont joué un rôle important dans l'identification des besoins technologiques et l'élaboration du contenu des programmes en ligne. Elles envoient

régulièrement des bulletins ou d'autres informations sur ce qui se passe au sein de l'UISG et de la vie religieuse.

Beaucoup d'entre vous ont remercié pour le Bulletin de l'UISG qui est publié trois fois par an en sept langues. Mme Antonietta Rauti prend grand soin à sélectionner ou commander des articles qui vous seront utiles en tant que responsables. De plus, elle met les anciens numéros du Bulletin aux archives afin que vous puissiez facilement trouver les articles qui vous intéressent. Sœur Cecilia Bayona conserve méticuleusement les archives du Bulletin ou d'autres documents qui constituent une ressource utile aujourd'hui et qui le seront à l'avenir. Il y a un intérêt croissant pour les écrits sur la vie religieuse des femmes et ses débuts dans diverses régions du monde. Les archives sont consultées périodiquement ; dernièrement ce sont surtout les articles écrits pour le P. Pedro Arrupe SJ, ancien supérieur général des jésuites, dont la cause de canonisation vient de commencer, qui sont demandés. Mme Patrizia Balzerani et Svetlana Antonova font partie d'une équipe chargée de vous faire parvenir le Bulletin en temps utile.

Depuis septembre 2018, **des conférences, des réunions et des ateliers ont été organisés sur des sujets très divers,** notamment la protection des mineurs, l'interculturalité, les migrations, les initiatives contre la traite, diverses questions canoniques, la présentation de matériel pour étudier *Laudato si'*, la formation à l'exercice de l'autorité, le discernement, la communication etc. Ces diverses initiatives ont souvent été présentées au Centre et simultanément en ligne. Nous voyons des personnes, mais aussi des communautés entières ou de petits groupes rassemblés autour d'un ordinateur, ou même d'un projecteur pour qu'un plus grand nombre puissent participer. Cette technologie a été utilisée aussi pour avoir des conversations avec les déléguées de l'UISG. À l'avenir, une partie des réunions du Conseil exécutif de l'UISG (qui se tiennent en mai et en novembre) comprendra une session en ligne avec les déléguées. Cette technologie a été d'une aide inestimable pour réduire le temps et l'espace et pour nous connecter dans le monde entier. Informez vos sœurs de cette possibilité : si elles ont un smartphone et une ligne Internet, elles peuvent participer.

L'une des initiatives les plus importantes qui a été lancée cette année est **un programme de formation de cinq mois pour les formatrices,** aussi bien pour les sœurs qui se préparent que pour celles qui sont déjà engagées dans la formation. Cette année, 33 sœurs, choisies parmi 46 candidates, participent au programme qui est offert en anglais. Les sessions du matin ont lieu à l'UISG, alors que le programme de l'après-midi a eu lieu, cette année, à l'Institut Mater Dei de l'Université pontificale Angelicum qui offre un programme en anglais pour la préparation des formateurs. Nous menons actuellement une évaluation de ce programme afin de planifier pour l'année prochaine. Pendant le programme de cinq mois, les sœurs reçoivent un accompagnement spirituel deux fois par mois ; elles ont eu une retraite de huit jours à Nemi (en dehors de Rome.) Le programme devrait continuer tant qu'il y aura de la demande. La coordinatrice du programme est Sœur Cynthia Reyes, sra, assistée par Mme Claudia Gianpietro.

Une autre initiative importante a été **le Programme de formation à**

l'interculturalité qui s'est tenu pendant deux semaines, fin janvier 2019, et auquel ont participé 45 équipes de congrégation (180 sœurs au total). Le programme a été diffusé en streaming entre la salle à l'étage supérieur et la salle à l'étage inférieur du bâtiment Regina Mundi, avec la traduction en quatre langues. La formation a été animée par une équipe composée de Missionnaires du Verbe Divin, de Sœurs servantes du Saint-Esprit et du personnel de l'UISG. Nous sommes très reconnaissantes à ces deux congrégations pour la générosité dont elles ont fait preuve, en contribuant à mettre en place cette équipe internationale. Ces deux congrégations ont généralement des programmes pour leurs propres membres, hommes et femmes, à cette période de l'année, ayant assuré au cours des cinq dernières années, une formation dans le domaine de l'interculturalité à leur propre personnel de direction. Cette année, elles ont choisi de soutenir l'initiative de l'UISG. Elles ont des présentateurs qualifiés dans les domaines de l'anthropologie, de la missiologie, de la psychologie, des études interculturelles et de la théologie. Chacune des 45 équipes de congrégation a dû élaborer un plan d'action avant la fin de l'atelier. La moitié des participantes ont présenté leur plan en séance plénière et tous les plans ont été soumis à l'équipe organisatrice. Au cours des deux prochaines années, l'UISG demandera, tous les 6 mois, un retour d'information sur la manière dont ces programmes ont été mis en œuvre. En juillet 2020, nous avons l'intention d'offrir un type de formation similaire à Nairobi et peut-être un autre l'année suivante.

Sœur Gabriella Bottani, cms, de Talitha Kum a organisé **un important programme de formation pour les responsables des réseaux de lutte contre la traite TK** sur une période de 18 mois, en 2018 et 2019. Elle est assistée par Mme Nicoletta Lalla. Le cours a été organisé en collaboration avec l'Université pontificale Antonianum et comporte trois volets :

Le premier volet est en ligne : parmi les sujets traités, la communication, la collecte de fonds, parler en public, les modèles pour exercer l'autorité et leur impact, la doctrine sociale de l'Église, les compétences interreligieuses, le réseautage, les droits de l'Homme et les politiques de protection.

Le deuxième volet a comporté deux rencontres à Rome : La première en juin 2018, la seconde en 2019. Les responsables ont pu ainsi avoir des ateliers et une expérience pratique de collaboration et de réseautage à un niveau international.

Le troisième volet est un stage / projet Capstone : Chaque participante aura le soutien d'un tuteur qualifié, pour relever un défi concret dans son réseau local.

Ce programme soutenu par Porticus a été offert par le bureau de Talitha Kum à Rome en collaboration avec l'Université pontificale Antonianum.

d. Renforcement de relations avec les Dicastères du Vatican.

Le Conseil exécutif et les membres du personnel de l'UISG ont noués de très bonnes relations de travail avec différents dicastères du Vatican au cours de ces dernières années. Voyons un certain nombre d'exemples de ces relations de travail.

(i) Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique : Le Conseil des 16 (huit supérieurs généraux et huit supérieures générales) se réunit deux fois par an depuis plusieurs années. L'objectif des dernières années a été la mise à jour du document *Mutuae relationes* (qui porte sur les relations entre évêques et religieux). Il a été demandé aux Conférences de religieux de répondre à plusieurs questions, que l'UISG a envoyées aussi à ses membres. Ces réponses ont été remises au comité de rédaction. Un projet de texte a été produit et revu récemment lors de la réunion plénière de la Congrégation. Quatre représentants de l'UISG ont participé à cette étude.

(ii) Congrégation pour l'Évangélisation des peuples :

Le Conseil des 18 (neuf supérieurs généraux et neuf supérieures générales) se réunit aussi régulièrement avec les membres de ce Dicastère. Les dernières rencontres se sont concentrées sur le *Mese Missionario Straordinario* (MMS - le Mois missionnaire extraordinaire) qui se tiendra en octobre 2019. Toute l'Église est invitée à réfléchir sur la « mission ad gentes ». Des matériels très utiles ont été élaborés, ils peuvent être consultés à l'adresse suivante : www.october2019.va. Le site web comporte de nombreuses sections : réflexions théologiques, témoignages, formation à l'animation missionnaire, médias et un guide sur le thème : « Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde ». Des exemplaires imprimés de ce Guide sont disponibles en plusieurs langues ici à l'Assemblée. En tant que sœurs, nous sommes invitées à promouvoir ce mois missionnaire dans toutes nos institutions, projets et programmes et à soutenir les nombreuses activités diocésaines et paroissiales.

(iii) Congrégation pour le développement humain intégral :

De nombreux membres du personnel de l'UISG, notamment ceux de la Commission « Justice, paix et intégrité de la création » de l'USG/UISG coopèrent avec ce Dicastère sur des thèmes et enjeux nombreux et variés. La sauvegarde de la création et l'encyclique *Laudato si'* sont évidemment au cœur de la mission de ce Dicastère. Le pape François nous a rappelé que « l'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. » Ce Dicastère se concentre sur la pauvreté, l'apostolat de la route, l'apostolat de la mer, les apatrides. Il établit également un lien entre la doctrine sociale de l'Église et les objectifs de développement durable de l'ONU. Au cours de notre Assemblée, nous entendrons parler encore de la promotion de *Laudato si'*.

(iv) Section des migrants et réfugiés :

Il s'agit d'une section spéciale qui relève directement du pape François. Évidemment, Sœur Gabriella Bottani cms (Talitha Kum), Sœur Elisabetta Flick ac (Projet Sicile) et Sœur Florence de la Villeon rscj (Bureau International - Migrants) sont régulièrement en contact avec cette Section et elles sont consultées sur différents aspects migratoires, comme les personnes déplacées à l'intérieur du pays, les mineurs non accompagnés et les migrations sûres. Ce secteur a été un soutien formidable pour le travail de Talitha Kum, comme vous le constaterez au cours de la semaine.

(v) Académie pontificale des sciences

L'Académie pontificale a eu des contacts permanents avec Talitha Kum. Elle accueille régulièrement les réunions du Santa Marta Group - créé par la Conférence épiscopale d'Angleterre et du pays de Galles, dirigée par le cardinal Nichols - qui collabore avec Talitha Kum. Le Santa Marta Group réunit des chefs de police et des maires de villes à différents endroits du monde pour discuter des méthodes de lutte contre la traite des êtres humains. Les sœurs ont joué un rôle important dans ces réunions, en particulier en décrivant ce qui se passe sur le terrain et les mécanismes de prévention qui se développent dans différentes régions du monde.

(vi) Commission pour la protection des mineurs et des adultes vulnérables

Au cours de ces derniers mois, nous avons eu plusieurs réunions avec la Commission du Vatican pour la protection des mineurs. En tant que congrégations religieuses, nous devons veiller à ce que chaque institution, projet ou programme dispose d'une politique de protection des mineurs, que celle-ci soit réellement opérationnelle, et qu'un responsable de ce domaine soit désigné. De l'expérience du passé nous devons apprendre que nos politiques, programmes et comportements actuels seront jugés à l'aune de normes futures. Dans votre pays le châtiment corporel des enfants est peut-être accepté aujourd'hui, mais cette approche pour donner une discipline aux enfants ne sera peut-être plus admise à l'avenir. D'après les dernières statistiques du Vatican, datant de 2016, l'Église catholique gère 9552 orphelinats, 11 758 crèches et 35 746 autres institutions, dont beaucoup accueillent probablement des enfants, sans parler des milliers d'écoles, hôpitaux et dispensaires. L'atelier GHR-UISG, qui s'est tenu les 2 et 3 mai dernier et qui avait pour titre « Tisser l'espérance pour les enfants confiés à nos soins », était centré sur les nouvelles approches en matière de soins résidentiels pour les enfants dans le besoin.

Nous devons assurer aux membres de nos congrégations et à nous-mêmes une formation aux meilleures pratiques en matière de protection des mineurs et de création de milieux où les enfants peuvent s'épanouir. Nous ne pouvons pas attendre que les gouvernements ou les Conférences épiscopales prennent l'initiative. Nous pouvons mettre en commun nos meilleures pratiques. Nous travaillerons avec la Commission pour vous présenter des exemples de politiques de protection des mineurs dans différentes langues par le biais de notre site Web. Il semble opportun d'envisager aussi la mise en place d'une Commission UISG-USG pour la protection des enfants et des adultes vulnérables. Nous entamerons sous peu ce débat avec l'USG, qui s'est déjà montrée ouverte à cette idée.

(vii) Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens

Chaque année, l'UISG participe à un programme de formation pour les étudiants de Boissey, l'institut du Conseil œcuménique des Églises (COE), afin d'expliquer la vie religieuse des femmes. Les participants viennent de différentes dénominations chrétiennes et de différentes régions du monde, et les échanges sont toujours enrichissants pour les uns et les autres. Pour certains étudiants, il s'agit de leur première rencontre avec des sœurs, des frères et des prêtres appartenant à des congrégations religieuses.

(viii) Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux

Sœur Carmen Sammut, msola, est membre de ce Conseil du Vatican. La Commission pour le dialogue des deux Unions USG/UISG a rencontré des membres du Conseil pour le dialogue interreligieux. Ils nous ont demandé de recueillir des informations sur différents exemples de dialogue - en particulier ce qu'on appelle « le dialogue de la vie » - là où les sœurs travaillent avec des membres d'autres traditions religieuses dans le cadre de divers projets et programmes. Si dans votre ministère vous avez de tels exemples, veuillez donc envoyer l'information à l'UISG, ou si vous avez des difficultés particulières dans votre contexte, veuillez nous le communiquer.

e. Représentation officielle accrue aux réunions

- **Participation aux Synodes** : Aux Synodes sur la famille et sur les jeunes, la composition des représentantes de l'UISG avait été déterminée par le Bureau synodal et, par conséquent, une seule supérieure générale était effectivement présente à chaque Synode. Dans la récente Constitution apostolique du Saint-Père sur le Synode des Évêques, *Episcopalis Communio*, présentée à Rome le 15 septembre 2018, l'UISG et l'USG sont expressément mentionnées en ce qui concerne :

a) la consultation, et pour qu'elles consultent à leur tour les Supérieurs Majeurs
b) la transmission des contributions de leurs membres à la Congrégation des Instituts de vie consacrée et des Sociétés de vie apostolique.

Aussi prévoyons-nous que, par l'intermédiaire de l'UISG, vous, les membres, serez consultés en vue de la préparation de divers synodes à l'avenir.

- **Participation à la réunion du Vatican sur les abus sur mineurs.** Le fait que la Secrétairerie d'État ait invité l'UISG à cette réunion sans préciser qui et combien de personnes pouvaient y participer est remarquable. L'UISG a décidé que le Conseil exécutif et la Secrétaire exécutive y assisteraient, tout comme l'USG. Nous espérons que cela pourra servir de modèle pour les prochains synodes ou d'autres réunions officielles du Vatican.

- **Participation à la plénière de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique**. Malheureusement, aucune sœur n'a encore été nommée membre permanent du Conseil plénier de ce Dicastère. Pour cette plénière et la précédente, sept sœurs ont été invitées à être présentes et nous en sommes reconnaissantes, tout en espérant que les nominations pour le prochain Conseil incluront des sœurs.

- **Participation aux réunions du Dicastère sur le développement humain intégral**, par exemple, la dernière réunion portait sur les religions et les objectifs du développement durable (ODD). Des membres du personnel de l'UISG ainsi que la sœur Sheila Kinsey et le père Felix y ont participé.

- **Participation à diverses réunions consultatives sur la traite des personnes, les migrants et les réfugiés**

Des réunions consultatives ont lieu périodiquement auxquelles participent les responsables de projet de l'UISG, et qui contribuent à l'élaboration des politiques du Vatican sur ces sujets importants.

2. Tisser une solidarité mondiale en lien avec les enjeux sociaux de notre temps

Nous avons déjà décrit quelques-uns de nos partenariats de collaboration par rapport aux enjeux mondiaux actuels. Au cours de cette Assemblée, nous présenterons des réflexions et des informations sur les trois principaux projets de l'UISG : la lutte contre la traite, les migrants et les réfugiés et l'initiative Laudato si'. Nous nous limiterons ici à attirer l'attention sur certains aspects clés de ces projets.

(a) Migrants et réfugiés: Le Projet Sicile de l'UISG a commencé une période de formation pour les sœurs arrivées en Sicile en décembre 2015. Par la suite, des communautés ont été établies à Agrigente, Ramacca et Caltanissetta, et chacune d'entre elles a vécu dans des contextes difficiles et en constante mutation. À l'heure actuelle, de nombreux centres financés par le gouvernement ferment leurs portes et le personnel n'est plus rémunéré. Le cardinal Monténégro a demandé à l'UISG : « Allez-vous partir vous aussi? », en soulignant que c'est justement quand les temps sont durs que la présence de religieux est cruciale. En tant que religieuses, nous sommes appelées à être une présence prophétique dans de nombreuses régions du monde à l'heure où divers partis politiques ont recours à une rhétorique anti-immigration.

(b) La lutte contre la traite et l'expansion de Talitha Kum. Au cours de ces dernières années, Talitha Kum s'est étendue dans le monde entier et compte à présent 43 réseaux nationaux et 7 réseaux régionaux. Quand nous rencontrerons le pape François, à la fin de cette semaine, il célébrera avec nous le 10ème anniversaire de Talitha Kum avec le lancement d'une campagne intitulée *Nuns healing hearts*. De plus, un comité international a travaillé avec Sr Gabriella Bottani pour élaborer un plan stratégique à long terme. L'accent sera mis sur la création de nouveaux réseaux et l'approfondissement des réseaux existants en Afrique. Ce travail est soutenu par la Fondation Conrad N. Hilton. Le Conrad Hilton Fund for Sisters a soutenu les réseaux existants, et SC Ministry a aidé Talitha Kum à renforcer sa capacité de communication. Enfin, un nouveau programme intitulé *Wells of Hope* vise à rassembler les femmes musulmanes et les sœurs catholiques du bassin méditerranéen pour travailler ensemble contre la traite des êtres humains. Ce programme est dirigé par Sr Marie Claude Naddaf rgs et soutenu par la Fondation GHR qui est particulièrement engagée dans les initiatives interreligieuses.

(c) Accompagner les victimes de violences sexuelles en période de conflit. Le Gouvernement britannique a mis en place un groupe d'experts de haut

niveau et un protocole concernant l'accompagnement des victimes de violences sexuelles en période de conflit. Ils ont fourni des ressources à l'UISG pour l'aider à organiser des ateliers de formation pour les religieuses, les frères et les prêtres qui assurent l'accompagnement pastoral des survivants. Deux ateliers ont été offerts, l'un en RDC et l'autre en Ouganda. Ces ateliers ont été animés par Sr Sheila Kinsey du Bureau JPIC et ont été une expérience transformatrice pour les participants et pour ceux avec qui ils travaillent.

(d) Renforcement des relations avec les fondations et les ambassades

En votre nom, nous aimerions remercier la Fondation Conrad N. Hilton, la Fondation GHR, le Fonds Conrad N. Hilton for Sisters, Porticus, Sisters of Charity Ministry et la Fondation Galileo qui ont aidé l'UISG à développer de nombreuses initiatives à Rome et surtout dans d'autres lieux. Chacune de ces fondations est particulièrement engagée à soutenir les sœurs et nous les remercions au nom de la vie religieuse féminine sur tous les continents. Beaucoup d'entre vous reçoivent des subventions directement de certaines de ces fondations et nous les remercions également en votre nom.

Ambassades auprès du Saint-Siège: Nous avons noué de bonnes relations avec de nombreux ambassadeurs qui représentent leur pays auprès du Vatican. Nombre de ces ambassadeurs sont des femmes et apportent un soutien important à l'UISG et à ses projets et programmes. Les ambassades du Royaume-Uni, d'Irlande, d'Australie et des États-Unis auprès du Saint-Siège ont fourni des fonds et/ou de la visibilité au travail des sœurs dans le monde entier. D'autres ambassades ont participé à des évènements organisés à l'UISG ou ont rencontré des membres du personnel de l'UISG pour des renseignements sur divers projets ou questions. Il s'agit notamment des ambassadeurs des Philippines, du Pérou, de Géorgie, de France et d'Afrique du Sud auprès du Saint-Siège. Beaucoup d'ambassadrices nous demandent d'encourager les sœurs à visiter leurs ambassades dans différents pays à travers le monde. En tant que sœurs, nous avons une vision de la vie particulière, car nous la regardons du point de vue des personnes les plus démunies et nous pouvons élever la voix pour mettre en question les politiques gouvernementales.

3. Tisser la solidarité mondiale pour la vie sur cette planète

- La campagne *Laudato si'* - chaque congrégation est invitée à désigner dès que possible UNE représentante pour cette campagne de l'UISG. Il s'agit d'une initiative importante, et qui prend de plus en plus d'ampleur. L'UISG travaille en partenariat avec le Mouvement catholique mondial pour le climat (MCCG) ; chaque année, diverses initiatives sont prises auxquelles le monde entier est invité à participer. Comme Sr Sheila Kinsey vous en parlera dans les prochains jours, nous n'allons pas nous y attarder ici, nous allons juste vous dire que la sauvegarde de la planète et la protection de sa population sans strictement liées, si bien que nous ne pouvons pas nous occuper de l'une sans nous occuper de l'autre.

- Le Comité directeur du projet Solidarité avec le Soudan du Sud, mis en place par les deux Unions, l'USG et l'UISG, vous est reconnaissant de votre intérêt et

de votre soutien constants. Les représentants de ce Comité à la présente Assemblée aimeraient parler à tout responsable de congrégation qui envisagerait d'envoyer une sœur pour travailler à ce projet intercongrégationnel qui forme des enseignants, des infirmières, des sages-femmes, des agriculteurs et des agents pastoraux. Cette année, le projet célèbre le 10ème anniversaire de sa présence au Soudan du Sud et a produit un film pour montrer le travail de ces dernières années. Le film est visible dans la salle annexe au couloir du premier étage.

Ces nouvelles initiatives de l'UISG ont nécessité un renforcement de l'administration financière ou d'autres types de gestion. Mme Aileen Montojo a restructuré le service des finances et les procédures financières avec l'aide de Mme Patrizia Balzerani. Ce fut une tâche ardue, mais maintenant le nouveau système est presque entièrement opérationnel. Mme Svetlana Antonova est chargée de la nouvelle base de données ; au cours de l'année 2019, il vous sera demandé de remplir vos informations statistiques en ligne, celles-ci seront ensuite insérées dans la base de données. Mme Rosalia Armillotta a été le principal contact avec les congrégations par le biais de visites, téléphone, courriel, texto, WhatsApp et tout autre moyen disponible. Elle facilite vos rapports avec l'UISG. M. Angelo Spadavecchia travaille avec les responsables des divers projets et initiatives de l'UISG pour suivre et évaluer les résultats des projets. Cette équipe est vitale pour une bonne mise en œuvre de ces projets. Nous remercions chaque membre du personnel en votre nom.

Nouveaux domaines émergents :

a. *La protection des enfants et des adultes vulnérables* - doit être une initiative éducative mondiale pour comprendre l'ampleur du problème et apprendre à élaborer des directives et de bonnes pratiques. Ce domaine général englobe l'étude de nouvelles approches dans les institutions où sont placés des enfants et des jeunes.

b. *Nouvelles synergies* : Faith and Praxis (formation à l'exercice de l'autorité) et l'UMOFC (Union mondiale des organisations catholiques féminines) qui ont des bureaux dans le bâtiment de l'UISG.

c. *Séminaires en dehors de Rome* : interculturalité (Nairobi - juillet 2020) ; formation pour accompagner les victimes de violences sexuelles dans les zones de conflit (Soudan du Sud) ; droit canonique (en Afrique et en Asie).

d. *Séminaire théologique à Rome* pour les sœurs qui ont entrepris des études de doctorat en théologie et Bible afin qu'elles puissent écrire sur la vie religieuse.

Enfin, nous exprimons une fois de plus notre gratitude à tous les membres de l'UISG. Grâce à votre soutien et vos encouragements, nous pouvons, ensemble, affronter l'avenir avec espérance et courage, croyant que le Seigneur « connaît les desseins qu'il forme pour nous, desseins pour donner à tous un avenir et une espérance.»

UNE VISION POUR LE FUTUR DE LA VIE RELIGIEUSE

Sr. Teresa Maya, CCVI

Sœur Teresa Maya est membre de la Congrégation des Sœurs de la Charité du Verbe Incarné de San Antonio depuis 1994. Son apostolat est le monde de l'éducation : elle a été institutrice, professeur d'histoire, et directrice. Elle est passionnée par la formation des agents de pastorale pour les Latino-Américains aux États-Unis. Sœur Teresa a obtenu sa Licence à l'Université de Yale, sa Maitrise à la Graduate Theological Union de Berkeley et son Doctorat au « Colegio de Mexico » de Mexico. Elle est actuellement Supérieure de sa Congrégation, et ex Présidente de la LCWR.

Original en anglais

Appelées à restaurer !

Semeuses d'espérance prophétique, nous voilà ! Merci pour cette invitation à être ici aujourd'hui, merci à la Présidente de l'UISG, Sr Carmen Sammut s*mnda*, au Bureau de l'UISG, et à Sr Patricia Murray, merci pour votre confiance. Au début de cette assemblée aujourd'hui, je sais que l'espérance est dans cette salle, simplement parce que nous sommes réunies.

J'ai prié, j'ai peiné, j'ai pris conseil pour cette réflexion, en me demandant : Qu'est-ce qui me donne l'espérance ? Qu'est-ce que l'espérance ? Comment espérons-nous ensemble, en tant que religieuses ? Comment espérons-nous en la vision du futur qui s'annonce ? Quelques histoires me sont venues à l'esprit, elles revenaient sans cesse, des petites histoires, des histoires locales, des histoires simples. En les méditant, dans mes différents moments de désespoir, j'ai commencé à trouver l'espérance, et je commence peut-être à comprendre comment la vision du futur de notre vie se déploie autour de nous doucement, délicatement, comme mes petites histoires.

La première est arrivée après que l'ouragan Maria eut dévasté mon île bien-aimée de Porto Rico. Mes amis boricuas essayaient désespérément de communiquer avec leurs proches, ils écrivaient sur *Facebook* et *Twitter* « *est-ce que quelqu'un sait si...* », « *pouvez-vous communiquer* ». Pendant les semaines terribles qui suivirent, je suis tombée sur un article parlant d'une organisation qui travaillait à restaurer la magnifique barrière de corail détruite par les vents – des plongeurs bénévoles munis de petits seaux, qui restauraient un corail à la fois. Ma première réaction a été un sourire cynique, comme c'est futile et ridicule. Je voulais juste pleurer parce que la belle forêt tropicale portoricaine et son merveilleux récif

corallien avaient disparu, et voilà qu'arrivaient ces idiots ; que pourraient-ils bien y faire ?! Et, soudain, doucement, je l'ai ressentie – l'espérance, l'appel : des efforts simples, la semence d'espérance. Ils restauraient la dignité de la création, un corail à la fois !

L'histoire suivante se situe pendant un voyage à la Frontière entre le Mexique et les États-Unis, avec toutes les Sœurs de la région de notre conférence du Texas. Nous avons rencontré les agences et les organisations qui travaillent à accueillir les hommes, les femmes et les enfants demandant l'hospitalité dans notre pays. Sœur Norma Pimentel, directrice de Catholic Charities pour la Vallée du Rio Grande, a raconté son histoire à notre groupe. Quand la première vague de mineurs non accompagnés est arrivée à la frontière, elle s'est empressée de créer un centre d'accueil dans une paroisse. Elle lança des appels à l'aide ; des bénévoles et des dons commencèrent à arriver. Alors que tout le monde s'affairait, les autorités locales vinrent demander à Sr Norma : « Q*ue se passe-t-il ici ?* » Elle répondit : « *Je restaure la dignité humaine* ». Les hommes partirent et revinrent avec davantage de bénévoles et de dons. Là aussi, en écoutant Sr Norma, je pensais : des milliers de gens, des milliers d'enfants, des nombres qui nous dépassent. Comment donc allons-nous les accueillir tous ? Et, là aussi, la simple hospitalité, une autre semence d'espérance. À la frontière entre les États-Unis et le Mexique, ils restaurent la dignité humaine, une personne à la fois !

Ma troisième histoire vient de Colombie, où quand j'ai visité Cali on m'a beaucoup parlé du long et douloureux processus de paix après que les cartels, les militaires, et les paramilitaires ont laissé des villes et des familles dévastées par leurs affrontements violents et sanglants. Un groupe de femmes élèvent des papillons dans une organisation appelée *Alas Nuevas* qui travaille pour la paix. Elles m'ont donné un papillon splendide, et en le regardant, je me demandais : Comment l'élevage de papillons peut-il changer les choses dans un lieu si traumatisé ? Et encore une fois, doucement, simplement, l'espérance est descendue en moi. Elles restaurent la paix, un papillon à la fois !

Nous sommes invitées à espérer comme elles, comme eux, à nous tenir debout, humblement et fermement, pieds nus, dans la réalité douloureuse et écrasante qui est la nôtre. Cette époque de crise normalisée est notre terre sacrée. Parmi toutes les crises que nous sommes appelées à vivre et à affronter dans l'espérance, il faut nommer dès le début de cette conférence celle qui touche notre cœur : la crise de notre Église. L'histoire jugera comment nous aurons réagi à cette crise. Un jour, les religieuses seront soit des complices, soit des prophètes, soit des victimes. Nous ne pouvons tout simplement pas rester assises en touche, surtout lorsque l'on nous met sur la touche !

Nous sommes appelées ici à espérer dans la vision de Dieu pour le futur. Nous devons traverser ce moment ensemble, religieuses appelées à la communion, appelées à être disciples de Jésus, appelées à être sacrements de la présence de Dieu dans notre monde, femmes consacrées. Nous ne pouvons espérer qu'en tant que religieuses ; nous espérons parce que nous sommes religieuses.

Mes Sœurs, nous sommes réunies ici pour partager nos histoires. Quelles histoires pouvons-nous raconter sur le don d'espérance que nous avons reçu ? Car

l'espérance est un don qui nous est offert avec douceur, avec simplicité, au milieu de notre désespoir. Un don que nous devons percevoir, accueillir et auquel nous donnerons forme en le partageant les unes avec les autres. Notre don d'espérance triomphera de la peur. Nous devons raconter ces histoires de cette simple, douce, silencieuse prophétie de compassion qui restaure et qui dit la surprenante vérité de ce que Dieu fait déjà parmi nous !

Avec cette réflexion je voudrais suggérer que la prophétie de compassion nous conduira à l'espérance si nous avons une VISION, si nous entretenons notre MÉMOIRE, si nous cultivons notre OBSERVATION, et si nous osons GOUVERNER.

LA VISION : voir avec une espérance prophétique.

Notre Assemblée nous appelle à être des *"Semeuses d'Espérance Prophétique"*. Cette semaine nous devons réfléchir ensemble : comment vivons-nous l'espérance, en tant que femmes de l'Église ? Nous savons que *« l'espérance est le don de la communion »*, comme je l'ai rappelé à notre Conférence des religieuses des États-Unis l'année dernière. L'espérance est le résultat de la rencontre dans la communauté. Gustavo Gutiérrez écrit que « l'espérance est un don, une grâce, et quand nous recevons un don, il n'est pas pour nous ; il est pour notre prochain ». Avec foi nous devons chercher la vision d'espérance que l'on trouve en Jérémie : Dieu promet « un avenir et une espérance » si nous Le cherchons de tout notre cœur (Jr 29, 11-13). La LCWR, notre conférence des États-Unis, a appris qu'on ne peut trouver cette vision du cœur qu'en puisant dans la sagesse spirituelle de notre vie, par la contemplation, et en nous livrant à un discernement communautaire. Les religieuses doivent être des femmes avec une vision : des voyantes d'espérance.

Cette vision d'espérance pour notre présent éprouvé et souffrant et pour un futur plein de vie demande que nous entrions profondément dans le mystère de notre vie consacrée. Nous nous sommes publiquement engagées à être des disciples dans la communion, comme l'affirme *Vita Consecrata* : « La vie fraternelle, comprise comme une vie partagée dans l'amour, est un signe expressif de la communion ecclésiale. »[1] Notre chemin d'exode vers le renouveau, qui a commencé avec le Concile Vatican II, est un don merveilleux avec des défis tenaces ; les questions sur le style, l'apostolat, et l'orthodoxie nous fascinent et nous hantent. La Session Plénière à l'occasion des 50 ans de *Perfectae Caritatis*, tenue par la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, a reconnu que :

Il peut aussi arriver à la vie consacrée, dans le processus ample et riche de l'*accomodata renovatio* réalisé dans l'après-Concile, de se trouver face aux défis encore ouverts qui doivent être abordés « avec détermination et clairvoyance ».[2]

« *Qui sommes-nous ? Où allons-nous ?* » — sont des questions récurrentes qui nous divisent et qui nous hantent. Nous devons laisser reposer le débat sur le renouveau, pour le bien de la vision du Royaume de Dieu dont nous avons été appelées à témoigner ; les hommes et les femmes de notre temps ont désespérément besoin d'espérance.

La vision d'espérance dans les promesses du Christ ne nous demande pas des

réponses, mais de vivre pleinement nos principes. Nous devons vivre avec noblesse d'esprit, dans la grâce et le mystère de notre consécration. Le temps de réfléchir à de grandes « entreprises » ou à des apostolats importants est révolu : en nous souvenant du beau métier à tisser de Sr Márian Ambrosio – il y a trois ans dans cette même salle – « nous devons vivre dans la 'puissance du comment' »[3]. Nous cheminerons vers la promesse d'espérance en restant fermes dans notre identité. Plus que jamais nous devons être des femmes de caractère et de vertu. Pour trouver l'espérance nous devons être prophétiques, et pour être prophétiques, nos vies doivent témoigner de ce que nous croyons et de ce que nous sommes. Le chemin vers l'espérance passe par la prophétie. Comment prophétisons-nous, en tant que religieuses ?

Le temps des paroles est révolu, pardonnez donc celles que je prononce ici ! Nous avons besoin d'une nouvelle manière de témoigner, qui manifeste nos valeurs, qui soit plus intelligible et accessible pour notre temps. L'Évangile doit être dit par l'art, le symbole et le geste. Le temps est venu de partager la signification profonde qu'on ne peut pas trouver dans les mots. Une amie m'a rappelé que la crise de notre monde ne pouvait pas être raisonnée ni pensée comme un problème à résoudre. Nous devons donner une année sabbatique à nos esprits rationnels afin que le subconscient créatif, non linéaire, puisse nous aider à naviguer dans le récit, la poésie, l'art, les symboles, et les gestes. Nous avons un nouvel appel apostolique : offrir un sens à notre monde souffrant, avec le langage non verbal que seule notre vie consacrée sait parler avec tant de beauté. Nous devons offrir une prophétie que le monde puisse voir.

Notre vision pour cette sorte de prophétie surgira du récit de l'espérance profondément ancrée dans l'âme de nos charismes. Nous sommes un peuple avec une vision, une vision de l'amour et de la compassion de Dieu pour toute la création. Nous, les religieuses, telles que nous sommes, jeunes ou âgées, nombreuses ou nous raréfiant, nous devons être des témoins de la compassion, comme les personnes de mes petites histoires. Notre vision prophétique est dans nos cœurs, nos mains, nos pieds. Les lieux où nous marchons, les personnes que nous touchons, notre manière d'accompagner, les prières que nous disons, racontent l'histoire de la compassion ancrée dans l'espérance du Royaume de Dieu, où Jésus nous appelle à le suivre. Nous sommes témoins de la restauration de la dignité de tous les êtres humains, de notre planète, un acte spirituel de compassion à la fois, simple et plein d'amour. José Antonio Pagola écrit que "pour Jésus, la compassion n'est pas une vertu de plus, mais plutôt la seule manière d'imiter Dieu. La seule manière de voir le monde, de traiter les personnes et la manière de réagir devant l'être humain qui ressemble le plus à celle de Dieu. »[4] Notre chemin vers la prophétie passe par la compassion. Une compassion qui peut etre vue par tous, non pas lue, ni entendue, simplement vue. Nous ne devons rien faire de plus, rien de moins.

La Prophétie et l'Espérance dansent dans l'éternel cycle de compassion que tisse le futur promis par Dieu. Nos simples petits actes de compassion offrent cette vision de la création à chacun des êtres humains comme prophétie, parce que nous croyons !

MÉMOIRE : Croire en notre appel prophétique

Le futur de la vie religieuse est ancré dans notre mémoire ! Nous avons été trop longtemps obsédées par le futur. Je ne compte même plus les livres que j'ai lus sur le futur de la vie religieuse, et je ne lis qu'en deux langues ! Cela fait trop longtemps que nous nous demandons ce que sera le futur. Et, c'est vrai, le futur nous préoccupe ; nous avons purement et simplement peur du futur. Quelque chose est allé de travers après la ferveur qui a suivi le Concile Vatican II ; on n'imaginait pas que cela se passerait comme cela. Nos réactions respectives, qu'elles soient enthousiastes ou non, auraient dû créer des cieux nouveaux et une terre nouvelle ![5] Nous avons joué des jeux de nombres avec des statistiques et des projections. Nos questions sur l'importance numérique trahissent nos insécurités, notre peur du futur : *« nous avons plus, vous avez moins », « combien de novices », « combien d'apostolats »*. Nous jouons ce jeu entre instituts, conférences, hémisphères, depuis si longtemps, que je me demande quand nous descendrons de ce manège inutile qui épuise notre énergie créative et spirituelle. Nous avons besoin d'un examen de conscience collectif, en tant que religieuses, mais aussi en tant qu'Église, pour reconnaitre les démons qui ont mené notre ridicule quête d'importance numérique. J'espère remercier un jour le Pape François d'avoir dit que « nos fondateurs et fondatrices n'ont jamais pensé qu'ils seraient une multitude »[6]. Tout ce temps que nous avons passé sur les nombres me fait penser au miroir dans le conte de Blanche Neige, *« Miroir, mon beau miroir, dis-moi qui est la plus belle »*. L'orgueil ne sied pas bien à notre vie, mais il est tellement tentant, tellement brillant !

Je propose une autre façon de voir les choses : la quête du futur doit commencer par le souvenir. Pour comprendre le futur, nous devons prendre du temps de nous souvenir. « Se souvenir » en espagnol vient de *re-cordis,* refaire passer par son coeur. Nous avons besoin de "*re-cordar.*" La mémoire est le sacrement de la présence. En tant que responsables, nous devons appeler nos sœurs à la mémoire sacrée et au dialogue avec notre nuée de témoins pour croire dans le futur. Nous devons entrer dans le mystère de notre mémoire, parfois sélective, parfois douloureuse, parfois cachée. Nous devons dire et redire les histoires qui nous ont faites : les histoires de nos pionnières, les histoires de nos fondations, nos histoires de renouveau et de conflit ; nous y trouverons les graines d'espérance que nous sèmerons. Comment nous souvenons-nous, en tant que communauté ?

Une amie historienne m'a mise en garde contre notre usage utilitariste de l'histoire. Nous racontons des histoires non pas pour trouver la sortie, non pas parce que nous devons résoudre un problème, non pas pour regarder avec nostalgie ce qui n'est plus ; nous racontons des histoires pour savoir qui nous sommes ! Elle m'a fait lire une réflexion d'Umberto Eco sur la forêt. Dans un court essai, il écrit qu'il y a deux manières d'entrer dans la forêt narrative :

La première est d'essayer l'un des différents chemins (afin de sortir du bois aussi vite que possible, ou bien d'arriver à la maison de Mère-Grand, Tom Pouce ou Hansel et Gretel) ; la deuxième est de marcher pour découvrir les bois et comprendre pourquoi certains sentiers sont accessibles, et d'autres non… Nous

entrons dans les histoires de la même manière ; la première sorte de lecteurs entre dans le texte en cherchant à savoir « comment finit l'histoire »… il est donc généralement suffisant de la lire une seule fois. Au contraire, pour identifier l'auteur modèle, il faut lire le texte de nombreuses fois, et certaines histoires indéfiniment.[7]

En tant que supérieures d'Instituts religieux, nous avons la responsabilité d'offrir le symbolique et de créer du sens. Nous devons être des artisans-conteurs d'histoires pour nous souvenir de qui nous sommes.

Quand Sœur Veronica Openibo, supérieure de la Congrégation des Sœurs du Saint Enfant Jésus, est intervenue lors du Sommet du Vatican sur les abus, j'ai été à nouveau remplie d'espérance. Nous étions toutes à ses côtés alors qu'elle témoignait au nom des femmes du monde entier. Le mois dernier j'étais à Rome, et je pensais à elle en regardant toutes les statues de femmes que je trouvais dans la Basilique Saint Pierre, après la célébration de l'Eucharistie. Passant d'une colonne à l'autre, j'ai prié chacune d'elle, et je leur ai demandé : quel témoignage t'a-t-il amenée ici ? Quelle a été ton espérance ? Et que pouvons-nous apprendre sur nous-mêmes en dialoguant avec tes histoires ?

En écoutant Sœur Veronica, et en réfléchissant sur l'histoire des femmes de notre Église, j'ai compris pourquoi la mémoire est essentielle aujourd'hui. L'histoire de Sr Juana Iñes de la Cruz, une moniale mexicaine du XVIIème siècle, qui vivait dans un monastère cloitré pendant la période coloniale espagnole, m'est venue immédiatement à l'esprit. Provoquée par l'Archevêque de Puebla à propos de l'éducation des femmes, elle se défendit en écrivant la « *Réponse à Sœur Philotée* ». Ce qu'elle fit fut de rappeler l'histoire de toutes les femmes qui étaient venues avant elle[8] ! A l'instar d'autres femmes érudites de l'Église, elle trouva dans ses histoires la force de résister. Leur pouvoir lui permit de reconnaitre les dons dont Dieu l'avait dotée, et aujourd'hui encore sa poésie et son savoir restent un défi et un mystère pour les historiens et les critiques.

Pendant mon séjour à Rome, j'ai fait un pèlerinage sur la tombe de l'une de ces femmes, Ste Catherine de Sienne, pour la prier de me guider, pour me souvenir que ce moment dans notre Église n'est pas unique, que des centaines d'années plus tard, les questions sur le rôle des femmes dans l'Église continue à attirer notre attention. Nous devons rappeler les noms des femmes résilientes qui sont venues avant nous, tout comme l'a fait Sr Juana. Nous devons nous en souvenir, les rendre présentes à la situation actuelle de l'Église, non parce que nous voulons une place à la table du cléricalisme, mais parce que nous sommes appelées à chercher à ce que l'Église soit entière ! La litanie des femmes de l'Église qui nous interpellent et nous invitent à avancer doit être mentionnée dans les prières de nos Instituts. Le sacrement de la mémoire fera d'elles une véritable présence dans notre monde d'aujourd'hui.

Je vous invite à considérer les femmes de vos traditions que nous devons invoquer à une époque comme la nôtre. Qui sont les femmes, sur chaque continent, dans votre Institut, dont vous vous souvenez, dont les noms doivent être mentionnés et invoqués aujourd'hui ?

Mais nous devons aussi nous souvenir des femmes qui ont fait preuve de résilience dans des situations terribles, des femmes marginalisées, des femmes

indigènes, des femmes réduites en esclavage, des femmes maltraitées. Nous devons honorer aussi leurs noms. Je pense aux images de femmes provenant de tous les coins du monde, qui parurent à l'occasion de la dernière Journée de la Femme.[9] Elles font toutes écho aux paroles de Sojourner Truth, l'abolitionniste Afro-Américaine du dix-neuvième siècle qui a combattu l'esclavage aux États-Unis et qui a interpellé les femmes blanches en disant *« Ne suis-je pas une femme ? »*.[10] Dans le monde entier les femmes font preuve de la même résilience ; elles continuent à être des piliers face à une adversité et une souffrance incroyables. Nous devons nous souvenir que partout, dans toutes les cultures et toutes les religions, dans les deux hémisphères, des femmes se font, encore et toujours, prophètes de compassion. Leur histoire est aussi notre histoire !

Il s'est passé tellement de choses depuis la dernière Assemblée de l'UISG. Les titres des journaux, dans tous les pays, attirent notre attention et devraient nous interpeller. Retrouver notre mémoire devrait aussi nous aider à affronter l'inquiétude autour du féminisme : une inquiétude myope et source de divisions, qui s'exprime fréquemment dans la société et dans notre Église. Nous devons peut-être retrouver maintenant la mémoire de notre héritage féministe. Précisément en ce moment, quand toutes les institutions du monde sont appelées à s'assurer que la dignité des êtres humains soit toujours respectée, notre héritage féministe a une parole d'intégrité à offrir. *Nous devrions tous être féministes ; nos frères, nos pères, nos prêtres devraient être féministes !* Oui, je l'ai dit, les religieuses devraient toutes être féministes, des féministes chrétiennes, qui s'engagent à combattre et à résister pour garantir que les femmes, les hommes et les enfants soient tous traités comme des êtres humains. Nous avons besoin du féminisme de compassion que l'on trouve dans les histoires ayant inspiré notre courage de religieuses au long des siècles. Ces histoires commencèrent il y a longtemps, avec les rencontres de Jésus avec les femmes. Des femmes qui nous apprennent à traiter les femmes comme le faisait Jésus, avec respect, avec amour. Des femmes qui, comme Jésus, nous apprennent à suivre les conseils de Marie, sa mère, qui lui suggère de faire quelque chose aux noces de Cana. Des femmes, qui, comme Jésus, nous apprennent à trouver la sagesse dans les femmes comme lui-même l'a fait avec la Samaritaine auprès du puits. Des femmes qui, comme Jésus, nous apprennent à accepter les défis de la Syro-Phénicienne ; et des femmes qui nous appellent à prêter attention à la souffrance comme Il l'a fait quand l'hémorroïsse l'a touché. Le féminisme chrétien nous appelle à aimer, à faire confiance, et à défier les hommes qui cheminent avec nous. Adopter une perspective féministe nous rendra en réalité plus fidèles à Dieu, à notre Église, à nos communautés, et à nos familles.

Nous devons nous souvenir que le féminisme chrétien trouve son inspiration dans le récit de la Genèse, et reconnaitre que la moitié des personnes créées à l'image et à la ressemblance de Dieu sont sous-estimées dans presque tous les domaines sociaux, civiques, politiques, et certainement aussi ecclésiaux. Le féminisme chrétien nous appelle à remarquer que les femmes portent les conséquences de la pauvreté, de la maladie, et de la violence à des degrés disproportionnés dans presque tous les pays du monde – et que nous devons changer cette réalité. Nous devons embrasser la cause des femmes parce que nous sommes des femmes et des

religieuses, et c'est, comme le dit Johann Metz, notre « mémoire dangereuse ».[11]

Les religieuses que nous sommes doivent s'unir aux femmes du monde entier dans leurs efforts pour humaniser leurs vies. Je pense aux images des femmes qui dansent pour résister à la violence, lors de la *One Billion Rising Revolution (La Révolution du Milliard).*[12]Avons-nous dansé avec elles ? Les femmes ont besoin de nous, telles que nous sommes, plus âgées et moins nombreuses, mais bien présentes. La mémoire nous rappellera que leur cause est notre cause : nous tenir aux côtés des femmes exposées à la marginalisation et à la violence est notre histoire. Nous ne pouvons pas être absentes des forums où les femmes sont en conversation pour qu'advienne l'humanisation de tous les peuples, qui fait écho au contact, à l'amitié, à l'estime de Jésus envers les femmes dans les Évangiles. Nous devons partager avec elles les histoires de nos femmes, nos Sœurs, qui ont lutté face à l'adversité en prophètes de compassion. Nous devons revenir aux histoires des femmes de foi, des femmes de sagesse, des femmes d'esprit, sur les épaules desquelles nous nous sommes hissées. Nous devons raconter les histoires de courage des femmes de nos Instituts qui cheminent avec d'autres femmes pour créer et semer l'espérance dans la simplicité, l'espoir et le respect. Sœur Andrea Lee, IHM, Présidente de l'Alverno College, s'exprimait récemment ainsi à propos de ces femmes:

"Nous nous respectons, nous nous apprécions, nous nous soutenons les unes les autres jusqu'au moment où nous remettons chaque Sœur dans les bras accueillants du Seigneur au moment de sa mort. C'est aussi bon et aussi puissant que cela. Cette force, si évidente, et ce qu'elle est capable d'accomplir est en partie ce qui m'a attirée à la vie religieuse. Voir ces femmes apprendre les unes des autres ; vouloir apprendre d'elles. Voir converger la joie, la bonté, l'intelligence et l'engagement. Comprendre peu à peu que ce pouvoir, cette audace que nous pouvons avoir ensemble, sont un pouvoir et une audace qu'aucune de nous n'aurait toute seule. S'embarquer pour la vie, pour une aventure avec des femmes qui partagent le même esprit. Des femmes bonnes et sages me l'ont appris. Et cela fait partie de comment je suis arrivée à ce que je suis aujourd'hui."[13]

Sœur Andrea ne l'a pas dit, mais je vais ajouter : je suis sûre qu'elles étaient toutes des féministes chrétiennes, comme nous devrions l'être!

A mémoire révèlera de nombreuses histoires : celles des femmes de la Bible, de notre Église, de nos Instituts, de notre époque, qui nous parleront de foi, de courage, et de résilience. L'appel à se souvenir se situe au-delà du récit prudent de la complémentarité ou même de la collaboration, il s'agit d'une mission d'humanisation. Nous devons unir nos mains, nos voix, et notre prière pour toutes les causes qui restaurent la dignité humaine parce que nous nous souvenons de qui nous sommes. Nous les responsables, par exemple, nous devrions être les championnes des réseaux *Talitha Kum* de nos pays. Mais l'humanisation doit aussi avoir lieu au sein de nos Instituts. Nous devons partager honnêtement nos histoires de complicité et de silence, parce que nous en avons. Nous devons montrer le chemin de la transparence et de la responsabilité dans tous les domaines de la vie de notre Institut. Nous devons raconter notre histoire continue de combat et de courage pour construire le Royaume de Dieu au sein de notre Église.

Notre mémoire inspirera notre courage. Les religieuses portent la responsabilité de l'intégrité de la vie humaine dans leur ADN. Le temps est venu de nous tenir aux côtés des autres femmes, puisque nous sommes des femmes. Le temps est venu de nous tenir debout au pied de la croix de la souffrance de tant de femmes, comme l'ont fait les femmes qui nous ont précédées. Sinon, l'humanisation compatissante dont Jésus nous a appelées à témoigner pourrait être perdue pour une nouvelle génération de femmes qui doivent savoir pourquoi nous restons des femmes qui se respectent elles-mêmes et qui sont catholiques.

OBSERVER : vivre pleinement notre temps

Nous avons été appelées à gouverner à une époque de profonde transformation. Je n'ai pas besoin de vous le dire, à vous qui êtes supérieures de vos Instituts. Cette transformation est-elle plus ou moins significative que d'autres ? Les historiens nous rappelleront que c'est seulement la transformation qu'il nous est donné de traverser ! Il importe peu qu'elle soit ou qu'elle ne soit pas la plus significative. Le changement est partout – grand, massif, provoquant, souvent effrayant. Les frontières changent, les cartes géographiques changent, le monde « bouge » ; de grandes migrations de personnes, d'idées et de biens sont maintenant possibles, plus qu'elles ne l'ont jamais été. Même le climat et notre compréhension du genre changent. Et l'Église dont, je le confesse, je pensais qu'il lui faudrait encore un siècle entier avant de se poser certaines questions critiques, est en train de les poser ! Serait-il possible que notre Église soit aussi au bord du changement ? Notre époque est caractérisée par le mouvement. Gouverner quand tout est en train de bouger demande toute une série de compétences nouvelles ; gouverner un Institut religieux aujourd'hui est très diffèrent de ce que c'était avant ou juste après le Concile. Le sud mondial semble différent parce qu'il n'est pas le même avant et après le gouvernement colonial, ni avant et après le départ des missionnaires. Quel que soit le point de vue ou l'angle d'où l'on regarde les choses, nous vivons une époque différente !

Nous devons être des veilleurs qui scrutent l'horizon ! Nous veillons en attendant l'aurore parce que nous croyons, parce que nous savons que la nuit finira. « Si longue soit la nuit »[14], nous persévérons parce que nous croyons que le don de Dieu, le don de l'espérance, nous est destiné. Nous devons être des sentinelles spirituelles pour toute l'humanité. A l'occasion de l'Année de la Vie Consacrée, la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée a publié le document *« Scrutate », Scrutez, observez attentivement !*, en nous appelant à « Scruter les horizons de notre vie et de notre temps, par une attention vigilante. Scruter la nuit pour découvrir le feu qui illumine et guide, scruter le ciel pour reconnaître les signes porteurs de bénédictions sur notre pauvreté. Veiller avec vigilance et intercéder, fermes dans la foi. »[15]

Pour répondre à notre appel à prophétiser pour pouvoir cheminer vers l'espérance, nous devons nous appuyer sur notre identité contemplative ; nous devons tout observer ! Observer de façon contemplative est une nouvelle ascèse ; observer avec espérance prophétique demande un regard long et aimant qui comprend tout, aussi étrange, douloureux ou différent que ce soit. Nous devons

être l'avant-garde de la *Iglesia en Salida,* l'Église qui va de l'avant, grâce à ce que nous sommes. Le futur de notre vie religieuse sera intimement lié à notre courage d'entrer dans une spiritualité qui observe, qui remarque comment l'Esprit éveille de nouvelles formes de pensée et l'espérance autour de nous.

Nous devons commencer par observer les changements qui adviennent dans la vie religieuse, en essayant de vaincre les tentations habituelles du gouvernement. La tentation de nous affairer à des tâches mineures, qui sont importantes mais non essentielles. La tentation de la nostalgie, de continuellement rembobiner les vidéos de l'*autrefois*, ou de quand *nous avions*, ou de quand *nous étions*, ou *faisions* ; obsédées par le déclin de nos effectifs et par le vieillissement, uniquement concentrées sur ce qui meurt. La tentation de nos bonnes œuvres ! Nous avons effectué un travail incroyable pour notre Église et pour les pays où nous exerçons nos apostolats ; nous avons créé et doté de personnel de grands et petits centres de santé, nous avons enseigné à des générations d'enfants ; mais la mentalité des « apostolats », si importants qu'ils soient, peut aussi nous empêcher de remarquer les formidables mouvements qui prennent place sous nos yeux. Les tentations nous rendent myopes, elles brouillent notre capacité à remarquer la nouveauté.

En surmontant les principales tentations du gouvernement, nous pourrions commencer à observer joyeusement ce qui émerge autour de nous – le « passage » de l'énergie de la vie religieuse du nord mondial au sud mondial. La quatrième vague de migration religieuse actuellement en cours diffère des migrations missionnaires du seizième et du dix-neuvième siècle, parce qu'elle circule dans la direction opposée, ou dans ce qui est la bonne direction aujourd'hui ![16] Tout le centre de gravité de l'Église se déplace vers le Sud, et notre observation est « colorée » par nos préjugés. Combien de fois encore dois-je entendre dire que les femmes provenant du sud mondial qui désirent entrer dans nos congrégations « *veulent seulement un visa, une éducation, ou une vie confortable* » ? Combien de fois entendrai-je que « *le célibat est un défi pour leur culture* » mais clairement pas pour la nôtre ?

Nous devons aussi observer la manière dont nous observons !

Nous devons nous poser les bonnes questions, non parce que nous trouverons les réponses, mais parce que les questions guideront notre observation. Où sont les besoins ? Que nous revient-il de faire ? Qui sommes-nous aujourd'hui, qui sommes-nous dans le monde ? Comment sommes-nous dans le monde ? Où sommes-nous invitées à collaborer, à établir des réseaux, à construire des ponts dans et à travers la vie religieuse ?

Une spiritualité de l'observation nous conduira vers les petits gestes de compassion significatifs qui restaurent l'espérance. Alors nous nous joindrons aux autres restauratrices autour de nous, pour restaurer la création, la dignité humaine et la paix, un petit pas à la fois !

SEMER: nous approprier notre appel de supérieures

Les semences d'espérance prophétique doivent être plantées, arrosées, soignées. Ce travail requiert des responsables. Comme l'UISG a convoqué les responsables des Instituts religieux féminins du monde entier, nous voilà, modératrices

suprêmes, supérieures générales, responsables de nos communautés. Que devons-nous faire pour pouvoir continuer ce cheminement vers l'espérance ? Nous avons un héritage de gouvernement. Voilà des siècles que des Sœurs ont des rôles de gouvernement dans des institutions, des apostolats et dans la pastorale ; et cela bien avant que les femmes puissent voter, s'inscrire à l'université, ou même posséder des biens. Voilà notre héritage ; notre histoire est la preuve que les femmes peuvent gouverner même dans l'Église ! Et quand elles le font, elles tissent la solidarité et sèment l'espérance !

Nous semons l'espérance en faisant ce qu'il nous revient de faire en tant que supérieures élues par nos Instituts. Nous sommes des femmes au service du gouvernement, appelées par nos Sœurs pour servir notre charisme. Nous devons nous approprier ce gouvernement avec intégrité, avec nos Conseils. Nous gouvernons pour cheminer vers une vision d'espérance, en convoquant, en incitant, en appelant, en réunissant, en invitant à voir l'ensemble ! Nous devons oser gouverner : Brené Brown définit le leader comme « quelqu'un qui assume la responsabilité de trouver le potentiel dans les personnes et les processus, et qui a le courage de développer ce potentiel »[17]. Nos Sœurs nous ont appelées à gouverner, quelqu'un d'autre peut organiser des funérailles ou réarranger les meubles de la maison-mère. Bien sûr, nous faisons appel aux dons des autres ; nous prenons conseil ; nous déléguons, et nous devons guider vers la communauté. Le gouvernement dans nos Instituts religieux doit encourager, soigner, nourrir, et créer l'espace sacré qui garantira la communauté, la collégialité, et la collaboration. Le futur d'espérance promis en Isaïe est ancré dans la communion. L'espérance est le don de la communion !

Pour semer l'espérance, nous devons sortir de notre version du cléricalisme. Nous devons faire notre travail, le nommer, l'appeler et le confesser. Nous devons travailler dur pour expulser les démons du service d'autorité, en exerçant le type de gouvernement prophétique qui sèmera l'espérance. Nous devons à la fois reconnaitre l'autoritarisme et dénoncer l'individualisme ambitieux qui se développe autour de lui. La conférence qui a célébré les 50 ans de *Perfectae Caritatis* a donné de sérieux avertissements à propos des abus d'autorité dans nos Instituts.[18] Un examen de conscience honnête identifiera les ombres de notre service d'autorité, présentes dans tous nos Instituts. Bien que nous respections la culture, nous ne devrions jamais l'utiliser pour justifier l'abus d'autorité, le favoritisme, ou même le « nouveau tribalisme » qui émerge parmi nous, où l'appartenance demande un alignement idéologique, et qui est susceptible de condamner l'autre et de polariser. C'est maintenant qu'il nous revient de gouverner : nous avons été appelées à veiller sur le corps qu'est la Congrégation. Je prie pour que quand notre tour viendra de passer à d'autres le gouvernement de nos Instituts respectifs, nous le ferons avec une compréhension plus saine de la vulnérabilité de son pouvoir et de son autorité.

Nous pouvons offrir quelque chose de notre sagesse collective, nos années de discussion, nos chapitres spéciaux, nos efforts pour rendre réel et tangible le renouveau demandé par le Concile Vatican II. Nos Instituts passent lentement, douloureusement, parfois même comiquement des modèles verticaux d'autorité à des modèles horizontaux, voire circulaires. Nous devons guider ce changement –

pour semer l'espérance ! Respectueuses de l'autorité légitime, nous avons appris à partager nos dons. Mais rien de ceci ne peut se faire si nous n'assumons pas la responsabilité qui nous a été donnée par notre Institut, si nous ne sommes pas en dernier lieu les « modératrices » de notre communauté.

Nous sommes responsables d'une vie en mouvement ! Nous ne pouvons pas nous permettre de prendre le temps de conduire au port nos flottes respectives ; mais nous devons naviguer, et effectuer les réparations en cours de route. Nous devons gouverner en recherche d'un « et/et » où nous continuons à la fois à encourager la transformation et à offrir à nos sœurs une certitude structurelle suffisante pour les soutenir dans le mouvement. Comme le dit Sœur Vicki Wuolle, CSA : "Je compare souvent l'expérience à la construction du bateau pendant qu'il navigue, qui est une image qui aide à garder l'équilibre entre avoir assez de structures en place pour soutenir la mission que nous servons, et être assez souples pour nous laisser modeler par la réalité… »[19]. Nous devons gouverner au-delà du modèle hiérarchique, où nous sommes encore « la révérende mère » entourée de « filles obéissantes » – au-delà de la « tyrannie du consensus »[20], parce que parfois quand il y a un chef dans chaque fauteuil, il n'y a aucun chef ! L'espérance ne s'épanouira pas dans des communautés à la responsable absolue ni dans des communautés sans responsables. Nous devons introduire une nouvelle manière d'exercer l'autorité, non pas en nous y soustrayant, non pas en nous cachant derrière les bouquets à faire pour la prochaine fête, mais en osant être vraies, en osant gouverner à partir de notre vulnérabilité. Nous devons être vraies et honnêtes avec nous-mêmes dans le gouvernement, les jours où nous nous demandons pourquoi, les jours où nous ne voyons pas quel chemin prendre, les jours écrasants et remplis de tristesse.

Nous devons gouverner dans la collégialité, la collaboration, et la création de réseaux comme jamais auparavant ! Le modèle de solidarité que représente l'UISG doit être assumé et cultivé. Nous avons été convoquées ; cette assemblée est un lieu de collégialité. J'oserais même dire de synodalité ! La collégialité et la collaboration ont toutes deux également besoin d'un gouvernement. L'une de nos responsabilités les plus sacrées est de « relier », « travailler en réseau » entre nos Instituts et les autres Instituts, avec nos Conférences, avec les religieuses du monde entier, avec d'autres organisations, et bien sûr avec l'Église. Je prie pour que Pat Murray, quand elle viendra aux États-Unis au mois d'août, nous encourage à faire exactement cela : tisser la solidarité mondiale. Les responsables ont l'avantage d'avoir une vue d'ensemble ; les responsables ont le privilège de rencontrer d'autres responsables. Mes Sœurs, que cette Assemblée soit plus qu'une session-photos avec le Pape François ! Que cette Assemblée nous motive à assumer notre rôle de responsables de collégialité et de collaboration.

Nous gouvernons afin de pouvoir témoigner de la compassion en tant que corps-congrégation. Nous collaborons et nous travaillons en réseau afin que ce cheminement de compassion prophétique nous conduise vers un futur rempli d'espérance !

CONCLUSION: Appelées à restaurer avec douceur et simplicité

Le mouvement est tout autour de nous. Le sol sous nos pieds est en mouvement. Les institutions qui ont modelé une grande partie de nos vies doivent effectuer un profond examen de conscience. Au-delà des défis qui transformeront la vie religieuse, nous commencerons à voir l'aube. Une nouvelle vie religieuse, plus petite, plus agile mais mondiale, est en train d'émerger. Le gouvernement viendra d'un hémisphère différent ; nos charismes seront inspirés par de nouvelles cultures. Le changement a commencé et nous en verrons la fin pendant notre vie, peut-être même pendant notre mandat de supérieures. Et tout cela arrive au milieu de changements massifs dans notre monde, dans nos pays, et espérons aussi dans notre Église. Nous le savons ! Peut-être est-ce pour cela que nous sommes venues à cette Assemblée pour trouver inspiration les unes des autres, pour nous encourager et nous provoquer mutuellement, pour comprendre fermement et profondément que ce moment doit être affronté dans la collaboration et la collégialité.

Le Pape François a offert un TED Talk où il a dit que le futur a un nom, et que le nom du futur est l'espérance ![21] Nous devons conduire nos Instituts dans cette foi parce que nous aimons notre charisme, nos Sœurs, et les personnes que nous servons. Nous gouvernons parce que nous nous souvenons, et nous gouvernons pour créer la mémoire. Pouvons-nous cheminer vers ces temps nouveaux, dans la confiance que le cœur de nos histoires sera redit de façons nouvelles et créatives au fur et à mesure qu'apparaissent et que sont redessinées les nouvelles cartes géographiques ? Pouvons-nous espérer qu'au fur et à mesure que le centre de gravité de la vie religieuse se déplace vers le sud, un nouveau futur est possible, moins homogène, moins euro-centrique, plus varié, plus coloré, plus à l'image de la création de Dieu ?

Nous avons été appelées par nos communautés à gouverner en ce temps de grand mouvement. Y sommes-nous prêtes et disposées ? Serons-nous assez courageuses pour redire nos histoires de compassion et de courage ? Pouvons-nous montrer à nos Sœurs comme elles sont et ont été le terreau d'où naitra la vie nouvelle ? Je crois que lorsque nous faisons confiance à nos propres histoires, quand nous faisons confiance à nos voix de femmes, quand notre foi tient bon dans le don de l'espérance, nous nous unissons à tous ces hommes et à toutes ces femmes qui, silencieusement, avec douceur, avec simplicité, avec amour, restaurent la création, restaurent la paix et restaurent la dignité humaine.

Nous aussi, nous élèverons de beaux papillons, petits et frêles !

1 Vita Consecrata, No. 42.

2 Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, À vin nouveau, outres neuves : Depuis le Concile Vatican II, la vie consacrée et les défis encore ouverts, Orientations, 2018, Introduction.

3 Márian Ambrosio, IDP, "Tisser une Solidarité pour la Vie – pour vivre et témoigner comme religieuses de vie apostolique". "Tejiendo una Solidaridad para la Vida – Para vivir y dar testimonio como religiosas de vida apostólica," Assemblée Plénière UISG 2016.

[4] Jose Antonio Pagola, Recuperar el Proyecto de Jesús, PPC, 2015, Kindle, Loc. 823.

[5] Simon Pedro Arnold a évoqué ceci en Amérique Latine dans les années 80 : “Nous avons assisté à ce que l’on pourrait appeler une perte des illusions. Loin de s’enthousiasmer pour les propositions libertaires, les pauvres se sont accommodés et se sont adaptés aux “marmites de l’Égypte”, en préférant la sécurité de l’esclavage néolibéral au découvert d’une hypothétique liberté” ¿A dónde vamos? Una teología de la vida consagrada para un tiempo de crisis y esperanza, Paulinas, 2012, p. 49.

[6] Cindy Wooden, “Spread hope, preach Christ, don’t worry about numbers pope says”, CNS, 2017, http://www.catholicnews.com/services/englishnews/2017/spread-hope-preach-christ-dont-worry-about-numbers-pope-says.cfm>

[7] Umberto Eco, “Dans les bois de Loisy”, in Six Walks in the Fictional Woods, Harvard, 1994.

[8] Sor Juana Ines écrit en défense de son œuvre en rappelant toutes les femmes érudites de l’Antiquité, puis de la tradition chrétienne. Respuesta a la Carta de Sor Filotea de la Cruz, 1691. L’Université de Géorgie propose ses œuvres en ligne à l’adresse : https://www.ensayistas.org/consejo/about.htm

[9] Un exemple est l’exposition “Mujeres que no bajan los brazos: Historias de mujeres resilientes y valientes,” Médecins sans Frontières, https://www.msf.mx/event/exposicion-mujeres-que-no-bajan-los-brazos

[10] AINT I A WOMAN, Sojourner Truth, 1851 Women´s Convention Akron Ohio

[11] Chimamanda Ngozi Adichie, We Should All be Feminists, Vintage Books, 2014. Dans le livre publié suite à son intervention TED, elle écrit : « Le genre, tel qu’il fonctionne aujourd’hui, est une grave injustice. Je suis en colère. Nous devrions tous être en colère. La colère, au long de l’histoire, a su apporter des changements positifs. En plus de cette colère, j’ai aussi de l’espérance, parce que je crois profondément en la capacité qu’ont les êtres humains de s’améliorer. » p.21

[12] « One Billion Rising est la plus grande action de masse contre la violence contre les femmes (cis-genres, transgenres, et ceux et celles qui ont des identités fluides sujettes à la violence fondée sur le genre) de l’histoire de l’humanité. La campagne, lancée le jour de la Saint Valentin 2012, commença comme un appel à l’action basé sur les statistiques inquiétantes selon lesquelles une femme sur trois sur la planète sera battue ou violée pendant sa vie. Sur une population mondiale de 7 milliards, cela donne plus d’UN MILLIARD DE FEMMES ET DE JEUNES FILLES ». https://www.onebillionrising.org/about/campaign/one-billion-rising/

[13] Andrea Lee, IHM, “Profundo Encuentro: An Adventure of Many Surprises”, National Catholic Sisters Week, March 10. 2019.

[14] LCWR a publié un livre relatant l’expérience de la Conférence pendant l’Enquête du Vatican, où les Sœurs écrivent qu’elles ont appris “Que l’Esprit travaille dans et par les groupes, pas seulement les individus. Que la contemplation est un don puissant de Dieu. Que Dieu aime non seulement nous, mais aussi ceux qui sont en conflit avec nous, de façon égale et extravagante. Si longue soit la nuit, nous avons été faits pour cette époque”. However Long the Night: Making Meaning in a Time of Crisis, LCWR, 2018, p.10

[15] Scrutate!, Congrégation pour la Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, 2014, No. 1.

[16] Voir Mary Johnson et al, Migration for Mission: International Catholic Sisters in the United States, Oxford, 2019.

[17] Brené Brown, Dare to Lead, Brave Work, Tough Conversations, Whole Hearts, Random House, 2018, p.4.

[18] À vin nouveau, outres neuves: Depuis le Concile Vatican II, la vie consacrée et les défis encore ouverts, Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, 2018, voir n^{os} 19-28.

[19] Vicki Wuole, CSA, “Leading: Com(with)passion(suffering),” LCWR Occasional Papers, Winder 2019, p. 25

[20] Marissa Guerin, “Resisting the Tyranny of Inclusion in Organizations”, Blog April 12, 2018, https://www.guerinconsulting.com/blog/resisting-the-tyranny-of-inclusion

[21] Pape François, “La raison pour laquelle le seul futur qui mérite d’être conçu inclut tout le monde”, 2017, https://www.ted.com/talks/pope_francis_why_the_only_future_worth_building_includes_everyone/transcript?language=fr

SEMEUSES D'ESPÉRANCE PROPHÉTIQUE POUR LA PLANÈTE. LA RESPONSABILITÉ DE LA VIE RELIGIEUSE: PERSPECTIVE BIBLIQUE

Sr. Judette Gallares, RC

Sœur Judette Gallares, R.C., des Philippines, est membre des Religieuses du Cénacle. Elle est engagée dans l'animation de retraites, la direction spirituelle et la formation religieuse. Elle est actuellement Professeur de Théologie de la Vie Consacrée à l'Institut pour la Vie Consacrée en Asie, aux Philippines, et Professeur invité d'Anthropologie Théologique et de Théologie Esthétique à l'Université St Joseph à Macao, en Chine. Elle contribue à la rédaction du Religious Life Asia Magazine et du journal « Orientis Aura: Macau Perspectives in Religious Studies ». Elle a écrit plusieurs livres et articles sur la spiritualité biblique, la vie consacrée et la formation.

Original en anglais

I. Introduction

Nous savons tous ce dont souffre notre planète aujourd'hui. Il est indéniable que les phénomènes dévastateurs qui touchent notre planète s'accentuent plus rapidement que ce que l'on imaginait, détériorant la beauté et la bonté de la création de Dieu et accélérant des changements qui menacent les écosystèmes vitaux.

Cela fait longtemps que la vie religieuse, par son engagement dans la Justice, la Paix et l'Intégrité de la création, assume sa responsabilité concernant la protection de notre planète. Il faudrait cependant, pour participer vraiment à l'action prophétique pour le bien de notre planète, que notre effort soit davantage unifié, dans une plus grande concertation.

C'est à partir d'une perspective biblique que je voudrais ici traiter notre thème, à savoir la responsabilité qu'ont les religieuses d'être des semeuses d'espérance prophétique pour la planète. En préparant cette intervention, plusieurs questions me sont venues à l'esprit : « Que pouvons-nous apprendre des prophètes bibliques sur l'espérance et le contexte de leur espérance ? » ; « Comment comprenons-nous cette espérance dans le cadre des textes bibliques qui parlent de la création ? » ; « Quels sont les éléments importants et les caractéristiques de l'espérance prophétique ? » ; « En tant que religieuses, continuatrices de la lignée des prophètes, comment pouvons-nous vivre notre responsabilité d'être des semeuses d'espérance prophétique face à la gravité de la réalité planétaire aujourd'hui ? ».

J'essaierai de répondre à ces questions en analysant le concept d'espérance dans la littérature prophétique et son développement dans les Écritures chrétiennes, et en reliant ce concept à la responsabilité qu'ont les humains de protéger la création de Dieu et le don de la vie. Nous situerons cette discussion dans le cadre de ce que les exégètes appellent la grande « inclusion » des Écritures chrétiennes, qui commencent et terminent avec des textes relatifs au Dieu Créateur : les récits de la création de Genèse 1-2, et les réflexions eschatologiques sur les cieux nouveaux et la terre nouvelle, le fleuve et l'arbre de vie dans Apocalypse 21-22. Entre ces deux « extrémités » se trouvent des récits d'expériences de foi du peuple de Dieu, ses réflexions sur l'identité de Dieu basées sur son interaction avec le Divin au sein de la création. Ces récits et ces réflexions nous placent dans une vision d'ensemble et nous donnent des concepts métaphoriques pour répondre aux questions « d'où venons-nous ? », « où allons-nous ? », « quel est notre appel ? » et « qui sommes-nous en relation avec tout le créé ? »[1].

II. Que dit l'Écriture de l'Espérance Prophétique ?

Nous devons tout d'abord situer l'espérance prophétique dans le contexte plus large de la vocation du prophète biblique et de la compréhension d'une telle vocation.

a. La vocation prophétique

Dans la tradition biblique, tant dans les Écritures juives que chrétiennes, Dieu désigne certains individus – hommes et femmes – et dépose en eux le don de prophétie afin qu'ils puissent interpréter la volonté divine et parler avec une autorité divine. Cela implique aussi qu'ils agissent au nom de Dieu pour construire la communauté (1 Co 14, 3-5). Ils sont aussi visionnaires, responsables du culte, guérisseurs, faiseurs de miracles, éveilleurs de consciences, conseillers, libérateurs etc. Dans la tradition chrétienne, les prophètes sont considérés comme des visionnaires du futur dont les paroles annoncent la venue de Jésus.[2]

Essayons donc de glaner dans la littérature biblique quelques-unes des principales caractéristiques de la vocation prophétique.

Tout d'abord, la réelle vision du prophète d'Israël a tellement imprégné sa manière de penser qu'il voit les choses depuis la perspective de Dieu. L'Esprit de Dieu permet au prophète de ressentir avec Dieu et de partager les attitudes, les valeurs, les sentiments et les émotions de Dieu. Ceci le rend capable de voir les évènements de son temps comme Dieu les voit et de ressentir ces évènements de la manière dont Dieu les ressent.

Deuxièmement, le prophète est aussi la conscience d'une communauté et d'une nation. Le prophète est là, il observe, attentif à ce qui pourrait arriver à la communauté, il donne un avertissement, il essaie d'alerter tout le monde et il voit les implications de ce qui arrivera si la communauté ne réagit pas aux « signes des temps ».

Troisièmement, le prophète annonce les ténèbres et la tristesse à chaque fois que la communauté désobéit à la parole de Dieu et qu'elle est infidèle à son alliance,

mais aussi il prépare la communauté au renouvellement de l'alliance et à s'ouvrir à un futur plein d'espérance. Ainsi, l'obéissance à la parole de Dieu est fondamentale pour la mission du prophète. Le prophète va toujours de l'avant, même contre son gré, porteur d'un message qui n'est pas le sien. Ce message est toujours adressé à notre monde avec une exhortation à revenir à ce qui est essentiel, à découvrir une relation avec Dieu dont l'amour est éternel.

La personne du prophète renferme la tension entre les réalités présentes et les possibilités futures, entre la tentation du désespoir et la fidélité à la promesse de Dieu, entre des images de terreur et des esquisses d'un nouveau lendemain. C'est au sein-même de cette tension que se situe l'espérance prophétique. Qu'est donc cette espérance prophétique et quels éléments et caractéristiques pouvons-nous recueillir, à partir de la manière dont elle est perçue et vécue par les prophètes bibliques ?

b. L'espérance prophétique

Il est inhérent à la vocation prophétique d'être semeur d'espérance, d'être engagé dans une action prophétique qui finira par entraîner un retour à la foi et à la vie. On trouve chez les prophètes bibliques à la fois la critique du temps présent et l'espérance dans les desseins et les plans de Dieu, beaucoup plus vastes. Dans la tradition judéo-chrétienne, le prophète n'est pas seulement celui qui annonce le malheur apocalyptique, mais aussi celui qui donne l'espérance.[3] L'atmosphère qui caractérise toutes les Écritures hébraïques est celle de l'espérance, bien qu'il n'existe pas de mot hébreux correspondant exactement à « espérance », ni de concept précis d'espérance dans le sens de « désir accompagné d'attente »[4]. Le motif d'espérance reste le même dans la littérature prophétique : seul Yahvé peut donner à Israël un futur et une espérance (Jr 29,11 ; 31,17) ; chaque prophète peut être différent des autres dans la manière de présenter le message, en fonction de la période historique et du contexte du message prophétique[5]. C'est presque un lieu commun que de dire « tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », mais quand la mort devient certaine, il n'y a plus d'espérance. L'espérance et la vie sont unies dans le même souffle. Cependant, on trouve dans la littérature prophétique hébraïque comme des éclairs d'espérance, qui annoncent que la puissance et l'amour d'alliance de Yahvé trouveront moyen de se manifester même au-delà de la tombe (Ps 16,16 ; 73,25), mais cette espérance ne prend pas de forme précise[6].

Essayons de tirer de cette description générale de l'espérance prophétique les éléments et les caractéristiques qui la distinguent de l'espoir, qui nous est plus familier et qui est une expérience plus passive de désir, de souhait, ou même d'optimisme.

c. Éléments et caractéristiques de l'espérance prophétique

1. *L'espérance prophétique est enracinée dans la contemplation et le mysticisme.* Une chose est claire dès le départ : l'espérance prophétique est enracinée dans l'expérience prophétique du mysticisme, qui aligne le prophète sur le projet et le dessein de Dieu. Les prophètes utilisent des images et des symboles pour décrire leur expérience, et reconnaissent que la Parole vient de Yahvé.[7] Il

s'agit principalement d'une obligation provenant d'une volonté personnelle extérieure, à laquelle le prophète doit se plier en dépit de sa propre réticence à proclamer la Parole de Yahvé, une réticence qui est manifeste chez Jérémie (Jr 1,7 ; 6,11 ; 20,9 ; Am 3,8).[8]

La proximité du prophète avec Dieu lui permet de voir l'ensemble de la création – l'univers, la planète et tout ce qu'elle contient – depuis la perspective de Dieu.

2. *L'espérance prophétique est une espérance critique.* Elle critique les structures de domination humaines internes et externes qui détruisent la beauté et la signification originelles de la création de Dieu. Elle est fondée sur la discipline de la pensée critique qui porte à réagir activement au désespoir et au négativisme. Malheureusement, beaucoup d'entre nous continuent à souhaiter la restauration du monde d'autrefois et de ses façons de faire, bien que de tels penchants ne présagent rien de bon pour les besoins de notre planète aujourd'hui. Il est urgent que les chrétiens en général et les religieux en particulier quittent la sphère de l'espoir non critique pour adopter une espérance critique, où l'on est poussé à agir à partir du discernement.

L'espérance critique implique d'abandonner les anciennes structures, les anciennes manières de penser. L'espérance critique « renverse les idées reçues, démantèle les structures sociales sur lesquelles on s'appuie, et dénonce les illusions et les futilités ».[9] Elle demande en revanche une obéissance sans réserve – une écoute profonde de la voix de Dieu disant à Jérémie « Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes, pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter » (Jr 1, 10). Cela implique de dénoncer le présent pour déplorer la destruction environnementale, et d'évoquer la mémoire du rêve de Dieu pour la création, en éveillant les consciences à l'écocide mondial qui menace l'humanité et la planète tout entière ici et maintenant.[10]

3. *L'espérance prophétique se situe aux périphéries et elle est enracinée dans la solidarité avec les souffrances de ceux qui se trouvent aux périphéries.* C'est l'espérance prophétique qui donne le courage d'agir avec fidélité, même dans l'oppression et dans la souffrance. Les prophètes ont apporté des paroles d'espérance au peuple de Dieu quand il se trouvait en exil et à son retour dans sa terre dévastée.

Les exégètes soutiennent que même si la littérature prophétique est pleine de fractures, de tensions, et de contradictions, elle garde la ferme conviction qu'il ne faut pas chercher l'espérance et les bénédictions de Dieu dans les structures de pouvoir conventionnelles, dans les catégories religieuses en place, ni dans les systèmes géopolitiques forts[11]. Par exemple, à la fin du livre du Prophète Jérémie, il devient clair que la place de Dieu dans le monde n'est pas dans les structures politiques et religieuses en place ni parmi les puissants, mais parmi les personnes brisées et dépossédées, capturées et conquises, parmi les victimes vulnérables et innocentes, démasquant ainsi nos illusions de pouvoir d'aujourd'hui et révélant la solidarité de Dieu avec les exilés d'antan et les exilés d'aujourd'hui.[12]

4. *Un aspect de l'espérance prophétique est que les communautés de foi trouvent un sens à ce qu'elles vivent.* Le prophète biblique pousse la communauté

de foi à entrer dans un futur plein d'espérance en la rendant capable de donner un sens à la situation afin de transcender sa souffrance. Pour cela, le prophète éveille les imaginations afin que les gens considèrent le présent sous un autre angle et qu'ils aient une vision plus large du futur au-delà de leur situation de souffrance.

Selon la théologienne Cherice Bock, dans la Bible, surtout dans les livres prophétiques et sapientiaux, on trouve deux principales sortes d'espérance : (1) l'espérance relativement facile des Proverbes, qui est celle de vivre dans la fidélité tout au long de notre vie et d'assurer un futur sûr et durable à nos enfants, et (2) l'espérance à long terme de participer à la communauté de la promesse.[13]

Je suis d'accord avec elle sur le fait que c'est ce deuxième type d'espérance, qui demande une vision beaucoup plus large, qui donnera du sens à notre vie. Par exemple, lorsque les Israélites étaient exilés loin de la Terre promise, ils enduraient l'exil en connaissant la signification profonde de leur souffrance, fondée sur l'espérance de la promesse de Dieu d'être fidèle à la communauté. Le mystère pascal de la vie du Christ nous invite à mettre notre espérance dans la souffrance, la rédemption, et la libération que Dieu a mises en œuvre à travers Lui. L'espérance que porte le mystère pascal nous fait participer à cette histoire du salut, et à trouver le sens de notre vie dans l'optique de cette espérance passée, présente, et future.[14]

5. *L'espérance prophétique est textuelle*.[15] La prophétie écrite a une vie qui lui est propre, souvent indépendante de la parole orale du prophète. Le texte sert à rappeler durablement aux générations futures que Dieu seul est la source de notre espérance (Ps 62, 6 : « mon espoir vient de lui »). Si nous ne revenons pas constamment à la Parole de Dieu pour la méditer, nous oublions d'espérer quand vient le temps de l'épreuve et de la difficulté.

III. L'espérance prophétique dans le cadre des textes bibliques sur la création

Nous ne pouvons simplement pas discuter notre responsabilité envers notre planète sans prendre en compte les textes bibliques sur la création. Ces textes servent de cadre pour comprendre notre appel, en tant que religieuses, à être semeuses d'espoir prophétique pour notre planète. À l'intérieur de ce cadre, il est clair que tout a été créé de l'abondance de l'amour et de la sagesse de Dieu ; et la création nous invite à entrer dans une alliance, en nous demandant un engagement et une responsabilité envers la création semblables à ceux de Dieu.

a. La grande "Inclusion" de Genèse 1-3 et Apocalypse 20-22

Par sa présence au commencement et à la fin de la Bible, le thème de la création apparait comme un important élément d'interprétation de tout ce qui se situe entre les deux.[16] Interprété ainsi, le récit de la création, du péché et de la Chute en Genèse 1-3, et la rédemption cosmique, incarnée, d'Apocalypse 20-22, ainsi que la rédemption cosmique de la création en Romains 8, 18-23, présentent une preuve convaincante pour l'attente chrétienne que la rédemption offerte dans le Christ comportera une transformation, mais non la destruction, de l'existence physique et matérielle de l'univers.

Pour corriger l'étroite compréhension chrétienne traditionnelle de la vie éternelle où l'« âme » va mener une existence désincarnée, il est important de relire les textes de la création dans la Bible : cela nous aidera d'une part à reconnaitre la sagesse du dessein d'un Dieu qui nous fait cadeau d'un monde créé, et d'autre part à restaurer notre relation avec la planète[17] ; tout ceci étant devenu d'autant plus urgent que nous vivons à une époque où la menace d'une destruction nucléaire et écologique est réelle est omniprésente. Certains théologiens soulignent l'ironie de la situation : ce sont précisément notre créativité et notre sophistication technologiques qui semblent nous avoir donné la capacité de détruire notre planète ainsi que notre humanité.[18] Les conséquences de ces progrès font que de plus en plus de personnes considèrent avec davantage de respect le profond bon sens holistique de nos ancêtres bibliques et des peuples plus « primitifs » ; dans ce contexte nous devrions donc écouter les récits et les textes bibliques afin de mieux connaitre leur vision de notre planète.[19]

L'espérance chrétienne est l'espérance prophétique pour le futur de notre monde et de notre planète qui se fonde sur la puissance fidèle, consolante et créatrice de Dieu. La Parole de Dieu, qui a créé le monde, est assez puissante pour accomplir ce que Dieu désire pour ce qu'Il a créé.[20] Dieu nous a appelés, nous les humains, à collaborer avec cette entreprise et cette créativité divines. En tant que chrétiens, nous faisons partie d'une tradition biblique explicite à ce sujet. Le monde a un futur parce qu'en Jésus, Dieu l'a choisi intentionnellement, l'a travaillé et s'est sacrifié pour lui, comme l'exprime avec force Jn 3, 16 : « Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle». Le mot-clé ici est monde[21], pas moi seulement, certainement pas seulement mon âme, pas nous non plus, ni nos âmes collectives. La compréhension chrétienne du salut doit retrouver son universalité et son intégralité inhérentes. C'est quelque chose qui n'implique pas uniquement les êtres humains, mais la création dans sa totalité.

b. La Rédemption cosmique de la création en Rm 8, 18-25

Dans sa Lettre aux Romains, Paul écrit que « la création tout entière gémit, elle passe par les douleurs d'un enfantement qui dure encore » (Rm 8, 22). Esclave de la dégradation, la création attend d'être libérée afin de partager la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu, qui gémissent eux-mêmes en attendant dans l'espérance la rédemption de leurs corps (Rm 8, 18-25). Ces mots de la Lettre aux Romains expriment une espérance prophétique qui inspire et soutient les chrétiens dans leur cheminement vers Dieu.

Pourquoi la création elle-même attendrait-elle avec impatience la rédemption? Comment pouvons-nous imaginer l'amour gratuit, compatissant de Dieu pour le monde créé ? Pour répondre à cette question, les exégètes avancent que la création elle-même a peut-être été affectée par le péché humain comme Paul le suggère dans les deux versets suivants : « la création a été soumise au pouvoir du néant » (v. 20) et « elle a gardé l'espérance d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la dégradation, pour connaître la liberté de la gloire donnée aux enfants de Dieu » (v. 21).[22] Dans cette section, le texte se réfère à la malédiction reçue par Adam et Ève

suite à leur péché en Gn 3, 17 quand Dieu proclame « maudite sera la terre à cause de toi » qui indique qu'une malédiction a aussi été jetée sur la création.[23] Dans la pensée de Paul, il n'y a pas de séparation radicale entre le corps et l'âme, ni entre le corps et la chair et le reste de l'existence créée ; tous ces éléments participeront à la rédemption offerte par le Christ.[24]

Il est clair que le monde n'est pas ce qu'il devrait être. Dans l'espérance prophétique, nous relisons le passage de la lettre aux Romains avec un esprit critique qui nous fait regarder la réalité de notre monde et nous rendre compte que les choses doivent changer. La souffrance et l'espérance s'opposent. Nous voyons le système qui nous fait souffrir l'anxiété et la peur, et en même temps nous nous accrochons à l'espérance parce que nous pouvons envisager le monde tel qu'il devrait être.[25] La création tout entière participe à cette lamentation en « gémissant » tout en critiquant, souffrant et espérant simultanément.[26] Quand nous participons avec la création à ce « gémissement » et à cette « attente impatiente » avec une espérance prophétique et critique qui est une attente continue, active et chargée d'espoir, nous recevons le bénéfice de cette action en ce que nos actes nous aident à devenir davantage conscients de notre place dans ce processus d'espérance.[27] L'espérance engendre l'espérance.

Le Livre de l'Apocalypse affirme que « toute malédiction aura disparu » (22, 3) ainsi que le proclame la rédemption cosmique de Rm 8 et la levée de la malédiction sur la création de Gn 3.

Dans la vision finale de l'Apocalypse, l'auteur termine sa description de la révélation qu'il a reçue en offrant à ses lecteurs l'image imposante d'un monde sauvé dans lequel les éléments naturels de la création (la lumière, la terre, l'eau) gardent tous un rôle significatif au sein de la nouvelle Jérusalem céleste, établie par Dieu. Cette image est superbement représentée dans l'arbre de vie, dont les feuilles sont « un remède pour les nations » (Ap 22, 2).[28]

Il ressort clairement de notre lecture des textes bibliques que la création a pour Dieu une valeur intrinsèque, qu'elle n'est pas purement instrumentale. C'est la création tout entière, et pas seulement les humains, qui a un rôle à jouer dans le plan de salut de Dieu ; on ne peut pas les séparer.[29] On ne peut pas non plus concevoir la justice de Dieu sans intégrer la guérison et la transformation de la création avec la transformation et la rédemption du peuple de Dieu.[30] À cause de cette interdépendance, toute blessure infligée à la création est donc en fin de compte une blessure infligée aux humains, et un réel affront au plan de Dieu sur toute la création, qui nous a été révélé dans le Christ.[31]

Si ce que Dieu désire sauver est la réalité du monde et de notre planète en tant qu'ensemble vivant, actif, intentionnel, et qui se constitue lui-même, alors l'activité salvifique de Dieu ne s'effectue pas hors de l'activité du monde, mais surtout dans et par l'action humaine.[32] Il y a donc proportionnalité directe entre d'une part le fait que le salut doit venir de Dieu, et d'autre part le fait que les êtres humains ont à assumer la responsabilité du bien-être du monde et de la planète – plus grande est notre foi dans le salut de Dieu, plus grande est l'obéissance de notre foi qui est activement responsable de la création tout entière.[33]

IV. Semer l'espérance prophétique pour la planète : la responsabilité de la vie religieuse

L'incitation à récupérer les dimensions prophétiques des récits bibliques provient du fait que Dieu nous appelle à penser et à agir en relation avec toutes les sphères de l'expérience humaine – sociale, géopolitique, économique, technologique, écologique et religieuse. La vie religieuse se situe aujourd'hui précisément là où il y a un formidable défi à vivre l'appel à être semeurs d'espérance prophétique.

Dans la Première Lettre aux Corinthiens, Paul affirme que Dieu a placé dans l'Église premièrement des apôtres, deuxièmement des prophètes, troisièmement ceux qui ont la charge d'enseigner (1 Co 12, 28). Ces trois branches constituent la structure de l'Église telle que nous la connaissons aujourd'hui – les évêques appartenant à la branche des apôtres, la vie consacrée à celle des prophètes, et les théologiens à celle de ceux qui enseignent. Bien que les trois branches ne s'excluent pas totalement les unes les autres dans certaines positions, ce qui est essentiel à la vocation consacrée est sa fonction prophétique – discerner la volonté de Dieu pour l'Église, présenter de nouvelles manières de suivre le Christ, et jouer un rôle correctif dans l'Église à chaque fois que les valeurs de l'Évangile sont oubliées ou compromises.[34] Si l'un des principaux buts des prophètes était d'amener Israël – ou, dans certains cas, les nations environnantes – à la repentance, cela implique donc que les religieux doivent agir aujourd'hui comme le faisaient les prophètes : conduire les hommes et les femmes à se repentir de leurs péchés contre la beauté et la bonté de la création de Dieu.

Au long des siècles, les congrégations religieuses ont donné témoignage de leur vocation prophétique au service de l'Église et du monde. Mais pour que notre vocation prophétique ne moisisse pas dans la rigidité et pour qu'elle reste adaptée aux défis de notre époque en rapide transformation, elle a besoin d'être continuellement renouvelée.

Ce renouvellement permanent suppose les mouvements suivants :

Mouvements de renouvellement permanent.

1. *Du repentir à la conversion*. Pour être semeurs d'espérance prophétique, nous devons vivre une conversion continuelle, surtout une conversion à la planète Terre comme création bien-aimée de Dieu. Le repentir précède la conversion : une salutaire prise de conscience – reconnaitre que j'ai contribué d'une manière ou d'une autre à la dévastation rapide de la planète par ma complaisance ou mon insouciance. Ce type de prise de conscience conduisant au repentir ne peut avoir lieu que si nous avons une attitude contemplative devant la création de Dieu, et si nous voyons la beauté et la bonté de la création de Dieu comme Il les voit.

La théologienne Elizabeth Johnson est de plus en plus convaincue que la conversion dont nous avons besoin aujourd'hui est "un tournant qui aura des conséquences sur l'ensemble de nos vies".[35] Voici comment elle décrit cette conversion :

« *Elle élargira notre compréhension du Dieu que nous sommes appelés à aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre*

force, en montrant clairement que le Créateur est aussi le Rédempteur qui accompagne le monde naturel tout entier de sa compassion salvatrice. Elle élargira aussi la notion de prochain que nous sommes appelés à aimer comme nous-mêmes, puisque le voyageur roué de coups abandonné au bord de la route et dont nous devons panser les blessures, représente non seulement les êtres humains dans la misère, mais aussi les écosystèmes naturels et toutes leurs créatures. La doctrine, l'éthique et la spiritualité deviennent maintenant écologiques en ce temps où nous considérons les préoccupations humaines urgentes dans une perspective planétaire plus large ».[36]

Dans son Encyclique *Laudato Si'*, le Pape François nous donne abondance de motivation et de conseils pour permettre à la création de Dieu de réveiller en nous l'esprit mystique, afin que nous puissions voir les projets et les desseins de Dieu selon sa perspective à Lui, en nous invitant à contempler la création. Cette « contemplation de la création nous permet de découvrir à travers chaque chose un enseignement que Dieu veut nous transmettre », parce que « pour le croyant contempler la création c'est aussi écouter un message, entendre une voix paradoxale et silencieuse » (LS 85) et « on comprend mieux l'importance et le sens de n'importe quelle créature si on la contemple dans l'ensemble du projet de Dieu. … Les créatures n'existent qu'en dépendance les unes des autres, pour se compléter mutuellement, au service les unes des autres » (LS 86).

2. *Du centre à la périphérie.* C'est un mouvement qui va de la sécurité de nos institutions établies à la vulnérabilité de nous trouver aux périphéries. La prophétie conduit nécessairement les religieux à la périphérie, qui pour le Pape François constitue le cadre privilégié de la vie religieuse. L'espérance prophétique se situe donc aux périphéries et elle est enracinée dans la solidarité avec les souffrances de ceux qui y vivent. En se situant aux marges et non au centre de l'Église, les religieux peuvent interpeller la hiérarchie et l'Église tout entière afin qu'elles répondent aux « signes des temps ». Par exemple, même avant la publication de l'Encyclique *Laudato Si'* du Pape François, les religieuses étaient déjà aux premières lignes de la question écologique, éveillant les consciences face aux dévastations causées par le réchauffement climatique mondial et d'autres formes de manipulation de la nature. Cette action prophétique n'était pas seulement le fruit de nombreux débats, mais aussi de temps de réflexion et de prière pour chercher comment les religieux doivent répondre aux défis de notre temps.[37] C'était une manière de sensibiliser les gens aux problèmes écologiques de notre planète en montrant l'exemple et en éveillant les consciences sur la responsabilité de tout un chacun envers l'environnement.

3. *De la pensée critique au discernement de l'action prophétique.* Afin de nous engager dans l'action prophétique, nous devons commencer par réfléchir de façon critique et par effectuer un discernement, et nous laisser personnellement transformer par la contemplation. Le processus d'espérance prophétique n'est ni facile ni confortable. Il est inséparable de l'essence de ce que signifie être un homme ou une femme et de toutes les capacités dont Dieu nous a dotés dans notre humanité. Nous avons la capacité de choisir de donner un sens à ce que nous vivons, qui est soutenu par l'espérance. La réflexion théologique doit être bien

menée pour révéler des récits qui font avancer nos puissances critiques, notre capacité d'utiliser nos connaissances, notre imagination, notre intuition, pour distinguer ce qui conduit à la mort et à la destruction ou à la vie et à l'intégrité.[38] Une telle réflexion est source d'espérance au sein de la peur. Cette tension entre l'espérance et la peur est ce que vit le prophète biblique qui proclame la vérité au sein de la peur ; c'est le cas par exemple du prophète Jérémie qui dès le départ nomme et démonte tout un ensemble de négations et de tromperies, et ose critiquer les structures sociales, les courants de pensée en vigueur, et les valeurs dominantes qui empêchent la communauté de vivre sa réelle condition.[39]

La pensée critique doit être incarnée, elle doit nous pousser à parler et à agir contre le système de domination du monde qui mène à la destruction car il interprète le terme domination comme l'appétit humain de pouvoir et de richesse, et non comme les soins providentiels que Dieu prodigue dans la création et dans l'histoire du salut. La pensée critique qui conduit à discerner l'action prophétique a l'audace non seulement d'imaginer mais aussi de faire bouger les choses, pour la libération de l'entière communauté de la création qui gémit dans la douloureuse attente de sa rédemption.[40]

4. *D'une communauté humaine exclusive à une communauté de création planétaire inclusive*. Construire un environnement prophétique ne peut pas être l'œuvre d'une seule personne, mais d'une communauté de foi ou tous sont engagés dans une réponse prophétique communautaire. Par réponse prophétique, nous voulons dire l'appel délibéré à nous engager dans une action passionnée et courageuse en solidarité avec les personnes les plus vulnérables de notre planète, pour contribuer à alléger leur fardeau.[41] Il nous faut une vision de la vie consacrée qui soit bien plus large que nous, quelque chose qui aille bien au-delà de l'ici et maintenant. Il s'agit d'anticiper les cieux nouveaux et la terre nouvelle, la communion cosmique et universelle d'un royaume où « Dieu sera tout en tous ».[42] Avec des communautés de foi qui tendent à revoir la signification de la communauté, la vie religieuse a un besoin urgent d'entrer dans cette réflexion et de trouver dans l'analyse biblique ce qui lui permettra de mieux saisir la relation entre les êtres humains et le reste de la création.

Une relecture attentive des textes bibliques sur la création donnera un contexte plus large dans lequel on pourra situer les rôles particuliers et distinctifs des humains dans la création, en les reconnaissant sans pour autant élever les humains au-dessus des autres créatures de Dieu.[43] Bien que les auteurs bibliques ne fussent pas capables d'établir de telles relations basées sur les connaissances de la science moderne, ils nous donnent plus que ce que peut offrir la science en termes de valeurs, d'éthique, de responsabilité, et, surtout, de relation de la création avec Dieu.[44]

Toutes les créatures de la terre partagent la même planète et participent à une communauté interdépendante, orientée par-dessus tout vers Dieu notre Créateur commun. Notre vocation prophétique doit nous ouvrir aux autres et au monde, pour que nos propres personnes, nos communautés et notre planète terre soient des lieux d'hospitalité inclusive pour l'humanité et la création tout entière.

Dans les Écritures chrétiennes, les relations et la communauté sont importantes pour trouver et garder l'espérance. Dans la communauté de la création, nous avons besoin d'un réseau interdépendant de protection. Protéger notre planète devient un impératif pour exprimer notre amour du prochain. Nous semons l'espérance prophétique pour notre planète quand nos communautés comprennent et vivent le commandement de « l'amour du prochain » dans le contexte plus large de la protection de notre planète vulnérable. Aimer notre prochain signifie aussi faire ce que nous pouvons pour permettre à notre planète de donner aux autres êtres humains ce dont ils ont besoin pour vivre. Cela exige de nous de revoir nos styles de vie et nos priorités à la lumière de la vie durable de tous nos « prochains » – ceux qui habitent tout près de nous et ceux qui sont de l'autre côté de la planète.[45]

V. Conclusions et Implications

Ayant analysé les différentes dimensions bibliques de notre vocation prophétique dans le contexte de la condition vulnérable de notre planète, nous revenons à la question de savoir quelle est la responsabilité de la vie religieuse pour semer l'espérance prophétique pour notre planète vulnérable.

Voici quelques points saillants qui émergent de notre relecture des textes bibliques :

1. Comme les prophètes bibliques, la vie religieuse doit fournir aux fidèles un encouragement à avancer vers le futur qu'ils espèrent en les aidant à donner un sens aux situations dévastatrices que traverse notre planète, et les appeler à une action prophétique réfléchie. Ceci ne peut avoir lieu que si les religieux sont formés à développer leur capacité de contemplation et de pensée critique, qui les conduira à discerner les actions prophétiques nécessaires au bien de notre planète.
2. Nous avons vu dans les Écritures chrétiennes que les relations et la communauté sont importantes pour trouver et garder l'espérance prophétique. Notre processus de repentir vers une conversion écologique commencera donc par nous-mêmes et par nos institutions en tant que communautés de foi. Pour passer du repentir à la conversion, nous regrettons nos péchés par action et par omission envers la création de Dieu. Chaque religieux est invité à commencer avec sa propre conversion écologique intérieure, comme faisant partie de sa formation permanente. De fait, nous sommes appelés à intégrer le processus de conversion écologique à tous les niveaux de notre formation.
3. Nous sommes interpellées à revoir notre compréhension de la vie consacrée et de nos vœux dans le contexte de notre relation à l'ensemble de la création de Dieu. Ceci implique de relire les textes bibliques de référence pour arriver à une nouvelle compréhension de notre vocation de consacrées. Ceci doit être intégré à tous les niveaux de la formation.
4. Nous sommes appelées à être davantage solidaires des personnes se situant

aux périphéries puisque c'est le lieu de notre vocation prophétique. À parler et agir pour nos frères et sœurs qui souffrent à cause des nombreux ravages touchant notre planète.

5. Notre vocation prophétique nous appelle à être des agents de guérison dans les relations brisées de l'humanité et de notre planète vulnérable.

Ainsi, pour répondre à notre vocation prophétique, nous ne pouvons être des semeuses d'espérance prophétique pour la planète que si nous sommes enracinées et immergées dans la parole de Dieu, en la contemplant comme l'a fait Jésus, lui qui était profondément lié à tout ce qui avait été créé par la Parole de son Père. Avec Jésus pauvre, chaste et obéissant, notre vocation prophétique nous appelle à nous situer à la périphérie. Elle demande que nous vivions nos vœux comme un engagement public à rester ouvertes au Dieu des surprises qui dérange nos styles de vies et nos mentalités bien établis, et qui nous invite à une conversion écologique afin d'aider à apporter intégrité et guérison à notre planète brisée et vulnérable. Comme les prophètes bibliques, nous sommes appelés à donner un témoignage à contre-courant de l'omniprésente culture de domination conduisant inexorablement notre planète vers la destruction. C'est par l'espérance prophétique que nous gémissons avec l'ensemble de la création de Dieu en attendant le pouvoir rédempteur de l'amour de Dieu qui restaure la bonté et la beauté originelles de tout ce qui est.

Question pour la réflexion

Étant donné le charisme propre de votre Congrégation, que discernez-vous comme invitation(s) spécifique(s) de Dieu afin de vivre l'appel à être « semeuses d'espérance prophétique » dans les différentes insertions de votre Congrégation dans le monde ?

1 Cherice Bock, "Climatologists, Theologians, and Prophets: Toward an Ecotheology of Critical Hope", *Crosscurrents*, March 2016, p. 8.

2 Paul J. Achtemeier, Gen. Ed., *Harper's Biblical Dictionary* (San Francisco: Harper & Row Publishers, 1985), p. 826.

3 Voir Bock, pp. 9-10.

4 John McKenzie, SJ, *Dictionary of the Bible*. Bangalore: Asian Trading Corporation, 1998. Originally published in UK: Geoffrey Chapman: 1976, pp.368-9.

5 Ibid.

6 Ibid.

7 Ibid.

8 Ibid.

9 Stulman, Louis, Kim, Hyun Chul Paul.; *You Are My People : An Introduction to Prophetic Literature,* EBSCO : eBook Collection Account: ns101917.main.eds. (EBSCOhost) - printed on 1/25/2019 2:08 AM via USJ UNIVERSITY OF SAINT JOSEPH, p.95.

[10] Margaret Scott, "Greening the Vows: *Laudato Si'* and Religious Life, *The Way,* 54/4 (October 2015), p. 85.

[11] Voir Louis Stulman et Hyum Chul Paul Kim, p.95.

[12] Ibid.

[13] Voir Bock, p. 15.

[14] Ibid.

[15] Voir Louis Stulman et Hyum Chul Paul Kim, p. 95. Ils affirment que l'espérance est textuellement inscrite dans la Bible.

[16] Thomas Bushlack, "A New Heaven and a New Earth: Creation in the New Testament" in Tobias Winright, editor. *Green Discipleship: Catholic Theological Ethics and the Environment*. Winona, MN: Anselm Academic, Christian Brothers Publications, 2011, p.106. Ces textes, selon l'auteur, sont ce que l'on appelle une *"inclusion"*, outil littéraire utilisé par les auteurs des Écritures, par lequel un thème important apparait dans l'introduction et à la fin du texte, de façon à ce que ce thème soit compris comme un élément important d'interprétation de tout ce qui est entre les deux.

[17] Ibid., p. 103.

[18] John R. Sachs. *The Christian Vision of Humanity: Basic Christian Anthropology* (Collegeville, MN: A Michael Glazier Book, The Liturgical Press, 1991), p. 21. L'auteur cite Sallie McFague, *Models of God: Theology for an Ecological, Nuclear Age* (Philadelphia: Fortress Press, 1987).

[19] Ibid.

[20] Ibid., p. 23.

[21] Le mot "monde", tel qu'il est doctrinalement défini dans la Bible, ne se réfère PAS aux autres planètes dans l'espace extérieur mais à des périodes définies et aux conditions prévalant pendant ces périodes sur la Planète Terre, qu'elles soient passées, présentes ou futures.

[22] Voir Bushlack, p. 103.

[23] Ibid.

[24] Ibid.

[25] Voir Bock, pp. 26-7.

[26] Ibid.

[27] Ibid.

[28] Voir Bushlack, p. 107.

[29] Ibid.

[30] Ibid., p. 108.

[31] Ibid., p. 109.

[32] Voir Sachs, p. 24

[33] Ibid.

[34] Notes prises lors du cours de John Fuellenbach, S.V.D. sur l'Église, East Asian Pastoral Institute, 1999.

[35] Voir Johnson, p. 195.

[36] Ibid., pp. 195-6.

[37] UCANews.com, Tuesday, Oct. 20, 2009, http://www.ucanews.com/2009/10/05/religious-add-green-vow-to-consecrated-life/. Retrieved 2009-10-18.

[38] Clingerman, Forrest, "Theologians as Interpreters—Not Prophets—in a Changing Climate," *Journal of the American Academy of Religion* 83.2 (2015), p. 346.

[39] Voir Stulman, Louis, Kim, Hyun Chul Paul, p. 95.

[40] Voir Bock, p. 11.

[41] Angela D. Sims, Douglas Powe Jr., and J. Bernard Hill, "Reclaiming the Prophetic: Toward a Theology of Hope and Justice in a Fragmented World," *Religio-Political Narratives in the United States*, p. 95.

[42] Voir Scott, p. 84.

[43] Voir Bauckham, p. 64.

[44] Ibid.

[45] Douglas J. Moo and Jonathan A. Moo. *Creation Care: A Biblical Theology of the Natural World.* Grand Rapids: MI: Zondervan. ePub Edition©February 2018: ISBN 978-0-3204-1655-5.

CAMPAGNE UISG POUR LA PLANÈTE: "LAUDATO SI'" ET LA VOIE À SUIVRE. PRÉSENTATION D'UN ENGAGEMENT POUR L'ENVIRONNEMENT

Sr. Sheila Kinsey, FCJM

Sr. Sheila Kinsey est membre des Sœurs Franciscaines Filles des Sacré-Cœurs de Jésus et de Marie. Elle est la Co-Secrétaire Exécutive de la Commission JPIC UISG / USG et la Coordinatrice de la campagne UISG "Semer l'espoir pour la planète".

Original en anglais

« Quand on parle d''environnement'', on désigne en particulier une relation, celle qui existe entre la nature et la société qui l'habite. » (LS n ° 139)

Fondation

Le 18 juin 2018, le conseil d'administration de l'UISG a lancé la campagne : *Semer l'espoir pour la planète*, mettant en commun les efforts déployés par les religieuses pour la mise en pratique de *Laudato Si'*. Déjà, *Laudato Si'* se répandait à travers toutes les communautés religieuses, devenant un lien d'une signification importante avec les gens et la terre, par la foi et les paroles du pape François. Cela a conduit à ce que la prise de conscience de ce phénomène devienne une interconnexion plus importante et transmette le message à un réseau mondial de religieux travaillant ensemble pour « entendre à la fois le cri de la terre et le cri des pauvres ». (LS n ° 49). Cette écoute collective crée une voix collective et une action collective dotée d'un fort potentiel, comparée à l'action individuelle, pour faire du message une réalité. En soulignant le lien fondamental entre la crise environnementale et la crise sociale que nous vivons actuellement, le pape François nous demande une conversion écologique personnelle et communautaire, nous rappelant souvent que « tout est lié ».

L'histoire

Le moment choisi pour la campagne est lié à la prise de conscience croissante, à l'urgence du changement climatique et à la nécessité de se préoccuper de son impact sur l'environnement et la société. *Laudato Si'* propose une approche spirituelle et des solutions à une situation extrêmement critique, qui font cruellement défaut dans notre monde d'aujourd'hui. Elle commence par une prise de conscience et devient une source d'inspiration, en donnant à la voix de nos sœurs le pouvoir influent de faire la différence, en coordonnant les expériences qui offrent à elles, ainsi qu'à leurs relations, l'opportunité de devenir pleinement sensibles face à la situation de notre foyer commun, afin « d'oser transformer en souffrance personnelle ce qui se passe dans le monde, et ainsi de reconnaître la contribution que chacun peut apporter. » (LS n ° 19)

Cela a non seulement permis de développer un réseau susceptible de contribuer au partage de ce qui se fait, mais également de mettre en valeur le travail des religieuses. Depuis longtemps, beaucoup travaillent activement pour mettre un terme à la dévastation de la Terre et de ses habitants, et ce rassemblement met en lumière leurs actions et leurs engagements.

La note conceptuelle a été élaborée grâce aux efforts concertés du Secrétariat Justice, Paix et Intégrité de la Création et du Mouvement Catholique Mondial pour le Climat, à l'initiative de l'Union internationale des Supérieurs Générales (UISG), réunissant la richesse et les liens de ses congrégations membres, de sorte que « l'interdépendance nous oblige à penser à un monde unique, à un projet commun » (LS n ° 164).

Avoir un plan soigneusement élaboré nous a permis d'intégrer dans le cadre de nouvelles perspectives qui découleraient de notre expérience des webinaires et de notre connaissance des besoins en évolution de notre souci de la création. La structure du plan était la suivante :

- Coordonner les efforts des membres de l'UISG ;
- Utiliser les meilleurs moyens de communication ;
- Évaluer l'efficacité ;
- Trouver le meilleur moyen de renforcer la coordination :
- S'associer à des organisations ;
- Rédiger une déclaration pour la campagne en plénière afin de promouvoir la position de l'UISG.

Parmi les plans d'action originaux, les points suivants ont été abordés :

- Des webinaires pour annoncer la campagne et comme moyen continu de coordination ;
- Coordonner les prières dans diverses traductions ;
- Célébrer la Saison de la Création ;
- Célébration de la Journée mondiale de l'eau le 22 mars ;
- Célébrer le Jour de la Terre le 22 avril ;

- Promouvoir les opportunités de participation du MCGC en cours.

Le développement d'une chronologie à l'aide des cinq webinaires qui ont eu lieu offre une vue du développement organique de la campagne. Les sujets n'étaient pas initialement planifiés, mais plutôt dévoilés au fur et à mesure que nous ouvrions l'espace et permettions à l'action de se transformer, suivant la passion et la créativité naturelles des personnes impliquées. Ainsi, comme le dit le pape François, « tout changement a besoin de motivations et d'un chemin éducatif » (LS n ° 15).

Webinaire #1 : **Laudato Si' : tout est lié**

- Lancement de la campagne avec des objectifs, des actions, un témoignage du potentiel et des bénéficiaires ;
- Développer la relation fondamentale montrant que nous sommes tous liés… les uns avec les autres, avec la Terre, avec tous les êtres vivants.

Webinaire #2 : **Sauver notre maison commune et l'avenir de la vie sur Terre**

- Développer la conscience des situations critiques dans lesquelles se trouve notre monde ainsi que les opportunités de relever les défis qui y sont présentés ;
- Troisième anniversaire de Laudato Si' ;
- Le pape François demande : "Quel genre de monde voulons-nous laisser à ceux qui nous suivent, aux enfants qui grandissent aujourd'hui ?" ;
- Se concentrer sur la manière de créer un mouvement massif pour faire face aux crises dans notre monde.

Webinaire #3 : **Inspirer l'action avec amour : histoires du monde entier**

- Développer la présence de plans stratégiques dans l'action mondiale ;
- Se concentrer sur la promotion qui a eu lieu et entendre pour la première fois les religieuses impliquées dans l'action.

Webinaire #4: **En solidarité: relier les préoccupations mondiales et locales**

- Développer l'impact des grandes réunions pour la vie de la planète et l'action coordonnée ;
- Progression de la campagne avec le lancement imminent du site Web ;
- Des contributions de la part de ceux qui ont participé à des réunions importantes et qui ont pu proposer des pratiques optimales pour les problèmes majeurs.

Webinaire #5 : **Semer des graines d'espoir : écouter le cri de la terre et le cri des pauvres**

· Développer l'intégration de la prise en compte des besoins de la Terre et des pauvres ;

· Contributions d'intervenants dont les communautés disposent d'un processus pour l'action dans laquelle elles s'engagent à l'échelle mondiale.

Guidés par le cadre flexible de la campagne, nous avons pris conscience des situations et des besoins exprimés par les sœurs et de la richesse partagée avec leurs ressources. Nos attentes sont devenues plus claires.

Nous avons pris acte du travail qui était déjà en cours. Nous avons partagé le travail des sœurs dans divers pays, dans divers ministères et à différents stades de développement. Nous avons également inclus des informations sur les événements principaux tels que le troisième anniversaire de *Laudato Si'*, la COP 24, les préparatifs du Synode sur l'Amazone et les mises à jour du MCGC, qui participe à un certain nombre d'expériences liées à l'Église catholique. Honorant les conseils de *Laudato Si',* le processus consistait en effet à reconnaître le travail des sœurs, « pour grandir dans la solidarité, la responsabilité et la compassion » (LS n ° 210).

Événements et ressources

Avec le développement en cours, dérivé de l'expérience des femmes religieuses, la nécessité d'une plate-forme interactive capable de contenir l'énormité de tout ce que les sœurs ont fait et qui soit entièrement consacrée à leurs œuvres, est devenue évidente. Elle pourrait également être un outil interactif pour partager et organiser leurs efforts. Un site Web dédié répondrait à tous les besoins qui sont apparus au fur et à mesure que nous avancions… Le site Web est donc né.

Le site Web, en six langues, propose diverses pages d'informations sur la campagne et ses objectifs, avec des zones interactives et fédératrices régulièrement mises à jour.

- Page d'accueil : faits saillants, informations et carte d'action qui sont mis à jour avec les informations actuelles. Une feuille apparait sur la carte sur chaque emplacement d'action partagé par une sœur ;
- Page des objectifs : informative, avec les objectifs de la campagne ;
- Page des événements : mise à jour avec les possibilités de participation passées et à venir ; cela peut inclure des journées internationales telles que la Journée mondiale de l'eau, la Journée de la Terre, des webinaires, la Saison de la Création, etc. ;
- Page des ressources : le cœur du site Web… Il s'agit de l'effort conjoint des sœurs et de leur volonté de partager ce qu'elles font et le matériel qu'elles utilisent dans leurs efforts ;
- Page des contacts : pour contacter les coordinateurs de campagne.

Un bulletin d'information a été créé pour mettre en lumière ce qui se passe, ce qui va se passer et afin que les congrégations puissent avoir une vue d'ensemble sur notre situation actuelle. Une version condensée de ce qui se passe est régulièrement fournie par courrier électronique.

Venons-en au cœur de la campagne qui est constitué des sœurs écoutant « le cri de la Terre et le cri des pauvres » et les actions qu'elles entreprennent pour y remédier. Pour cela, nous avons préparé une vidéo montrant certaines des situations qui sont « à la fois des cris de la terre et des pauvres ». La deuxième partie montre les différentes œuvres que les sœurs ont partagé avec nous dans le cadre de leurs actions et de leurs missions de congrégation.

Où en sommes-nous ?

Comme nous le voyons dans la vidéo, les congrégations s'engagent dans de nombreux travaux importants. Nous avons beaucoup à apprendre alors que nous formons des relations et que nous nous encourageons les uns les autres à partager des ressources. Ces travaux ont lieu partout dans le monde entier et nous avons l'occasion de les réunir tous ici pour leur permettre de se développer et de se répandre dans un effort commun qui découle d'une perspective unificatrice. Des efforts d'une sœur, certains thèmes ont émergé et des catégories d'actions ont déterminé la manière dont leurs efforts seraient organisés, avec leur sélection et leur placement appropriés.

- Les communautés locales et globales ;
- Le plaidoyer ;
- La paroisse ;
- La congrégation ;
- Le matériel d'étude / de cours de *Laudato Si'* ;
- Les écoles : primaire, collège, lycée et université.

Pour comprendre l'effet de la campagne et du travail des sœurs, les données suivantes ont été rassemblées :

- Statistiques vidéo :
  Saison de la Création en 4 langues : près de 2000 vues ;
  Journée mondiale de l'eau en 5 langues : près de 17 000 vues.
- Participants aux webinaires : pour la session du 11 avril, 359 inscriptions, dont beaucoup de groupes de sœurs qui se sont réunis pour regarder la session ensemble

Des entretiens ont également été menés avec des connexions importantes :

- Sr Alaide Deretti, FMA, Fille de Marie Auxiliatrice et Conseillère générale pour les missions ;

  Amazonie : Nouvelles voies pour l'Église et pour une écologie intégrale. Elle explorera l'importance du synode ; connaissances tirées du processus de préparation ; informations utiles pour l'église universelle ; et des suggestions d'engagement pendant le synode.
- Tomás Insua, cofondateur et directeur exécutif du Mouvement Catholique Global pour le Climat (MCGC) et collaborateur de la campagne UISG : Semer l'espoir pour la planète ;

  Discuter de la mission du MCGC ; programmes et événements de la Saison

de la Création ; Engagement avec le synode ; COP25 ; Célébration du 50ème anniversaire du Jour de la Terre ; 5ème anniversaire de Laudato Sí'; efforts pour inclure les sœurs dans diverses offrandes et dans des grands événements.

- Fr. Joshtrom Kureethadam, SDB, coordinateur du secteur Écologie et création du dicastère pour la promotion du développement humain intégral (DPIHD).

  Discuter de l'objet de cette section et décrire certaines des possibilités de programme à venir : 4e anniversaire de Laudato Sí' à Nairobi, Kenya (juillet) ; Journée mondiale de l'eau (22 mars) ; Célébration du 50ème anniversaire du Jour de la Terre ; et 5ème anniversaire de Laudato Si'.

Aller de l'avant : Où allons-nous ? Où voulons-nous aller ? Prochaines étapes

Une des grandes opportunités qu'offre la campagne est celle de s'exprimer en une seule voix et de développer une force collective capable d'avoir un impact sur ce qui se passe dans notre monde. Ce qui est clair dans notre histoire mondiale, c'est que les structures de pouvoir désignées ont généralement une plus grande influence sur ce qui se passe et ont souvent la voix la plus forte. L'UISG est une voix unificatrice pour les sœurs du monde entier. Grâce à cette campagne, nous avons la possibilité d'organiser la voix des sœurs dans les efforts déployés à plusieurs niveaux de structures afin de renforcer et de reconnaître notre contribution aux soins de notre foyer commun.

Encore une fois, nous espérons que la campagne sera une plate-forme qui rassemblera ces œuvres dans un mouvement mondial en unissant nos efforts. Le caractère unique de la campagne réside dans le fait qu'il s'agit d'une myriade d'efforts dans de nombreux domaines, qui peuvent être regroupés dans le cadre plus large du « entendre le cri de la Terre et le cri des Pauvres ».

Nous unissons nos efforts à l'Église universelle et à nos partenaires d'influence locale, nationale et mondiale. Les prochaines étapes comprennent des événements planifiés et une participation à des points d'action, ainsi que l'utilisation de l'élan et de l'énergie des journées / événements établis comme outils pour diffuser davantage le message de tous. Ce sont des opportunités que nous voulons promouvoir et auxquelles nous voulons garantir notre participation.

L'avenir de la campagne

Commentaires de l'enquête

Certains thèmes issus de l'enquête sur l'avenir de la campagne nous offrent l'occasion d'écouter les participants et de leur permettre d'influencer le déroulement de la campagne. Il est important que leurs voix soient entendues.

Un certain nombre de suggestions à envisager pour la campagne nous ont été faites :

- Que les ressources soient disponibles dans encore plus de langues ;
- Fournir une orientation pratique à ceux qui commencent à être impliqués dans la campagne ;
- Promouvoir l'utilisation d'une enquête comme guide pour aider à développer la spiritualité d'une congrégation pour Semer l'espoir pour la planète ;
- Séances sur les désinvestissements dans les combustibles fossiles et les investissements dans les sources d'énergie alternatives ;
- Intérêt pour l'information sur l'empreinte carbone ;
- Avoir une place pour partager des idées ;
- Affirmation du travail en solidarité ;
- Continuer à collecter des ressources de si bonne qualité auprès de nos communautés religieuses.

Nous exprimons continuellement toute notre gratitude pour la mise en réseau qui s'est déroulée grâce à la campagne. Des groupes se sont réunis pour écouter les webinaires dans leurs différentes langues et pour discuter de cette expérience dans la langue commune du groupe. Cette expérience a fait prendre conscience de ce que les sœurs et leurs relations font pour vivre *Laudato Si'*. L'espace en direct des webinaires, même à des distances globales, nous permet de nous réunir de manière dynamique et de grandir ensemble en tant que religieuses. Nous voyons ce que nous faisons tous et ressentons notre douleur, nous engageons nos efforts dans les contextes spirituels de nos congrégations qui suivent l'Évangile et réfléchissent soigneusement à des actions. Les célébrations ont apporté de la joie à nos efforts pour apporter de l'espoir.

La campagne a besoin de votre soutien pour prospérer et réaliser son potentiel. Si vous ne l'avez pas encore fait, veuillez indiquer le nom d'une personne de contact de votre congrégation qui serait chargée de partager les informations de la campagne avec toutes les sœurs. Bien que nous envoyions des informations à toutes les personnes figurant sur notre liste de contacts, il est toujours important de nommer une personne qui sera responsable de la diffusion des informations et des opportunités de la campagne dans leurs congrégations afin que toutes les sœurs aient la possibilité de participer.

Engagement pour le bien commun dans notre environnement, notre maison commune

Après une année de réflexion sur le travail que nous accomplissons ensemble et après avoir pris au sérieux l'appel à prendre conscience de la douleur du monde, nous acceptons la responsabilité de déterminer ce que nous incombe de faire. En tant que congrégations internationales, nous devons examiner la manière dont nous avons été coupables de la destruction de l'environnement, en négligeant les conséquences pour les uns et les autres, et en particulier pour les pauvres. Les sœurs sont présentes dans les pays où le mode de vie a un impact négatif sur la hausse de la température affectant le changement climatique ainsi que les lieux les plus touchés par ce dernier. Nos communautés sont intimes avec la cause et

l'effet. Grâce à notre engagement personnel envers les uns et les autres, nous sommes idéalement placés pour réagir avec compassion dans un effort intégré. En tant que communauté de sœurs vivant l'Évangile, en solidarité les unes avec les autres, nous savons que tout est interconnecté et nous souhaitons vivre notre vie religieuse pour le bien commun dans notre environnement, notre foyer commun.

Donc,

Nous nous engageons à la fois la conversion personnelle et communautaire, et Nous souhaitons avancer ensemble dans une réponse orchestrée et coordonnée, Ecouter le cri de la terre et le cri des pauvres, En allant de l'avant comme instruments d'espoir, Au cœur du monde.

Comme le rappelle le pape François : « Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités. » (LS°14)

En conséquence de notre engagement, il est demandé à chaque supérieure générale de discerner les actions appropriées dans l'un des domaines suivants :

1. Observation de la Saison de la Création (1er septembre au 4 octobre) ;
2. S'engager dans l'expérience du Synode « Amazonie : nouveaux chemins pour l'Église et pour une écologie intégrale» ;
3. Suivre dans la prière les événements du Synode ;
4. Défendre les droits des populations autochtones ;
5. Célébration du 50ème anniversaire du Jour de la Terre (22 avril) ;
6. Célébrer le 5ème anniversaire de *Laudato Si' ;*
7. Soutenir la participation des jeunes à la campagne ;
8. Plaider pour l'engagement des pays à maintenir leurs objectifs de ne pas dépasser une augmentation de 1,5 degrés Celsius de la température mondiale ;
9. Décider de se désinvestir des combustibles fossiles et investissements dans des projets d'énergie alternative ;
10. Choisir de célébrer les journées internationales ;
11. Considérer d'autres suggestions.

Merci pour tout ce que vous faites pour faire de ce monde un meilleur endroit!

Pour information *info@sowinghopefortheplanet.org*

Et le site Web *www.sowinghopefortheplanet.org*

RENCONTRE DU PAPE FRANÇOIS AVEC LES MEMBRES DE LA XXI^{ÈME} ASSEMBLÉE PLENIÈRE DE L'UNION INTERNATIONALE DES SUPÉRIEURES GÉNÉRALES (UISG)

Salle Paul VI

Vendredi 10 mai 2019

Original en Italien

Discours remis par le Saint Père

Chères sœurs,

Je suis très heureux de pouvoir vous recevoir aujourd'hui à l'occasion de votre Assemblée générale, et de vous souhaiter un temps pascal rempli de paix, de joie et de la passion d'apporter l'Évangile à tous les coins de la terre. Oui, les fêtes de Pâques sont tout cela, et elles nous invitent à être témoins du Ressuscité, et à vivre une nouvelle étape évangélisatrice marquée par la joie. Personne ne peut nous voler la passion pour l'évangélisation. Il n'y a pas de Pâques sans mission : « Allez annoncer l'Évangile à tous les hommes » (cf. *Mt* 16, 15-20). Le Seigneur demande à son Église de manifester le triomphe du Christ sur la mort, Il lui demande de montrer sa Vie. Allez, mes sœurs, et annoncez que le Christ Ressuscité est la source de la joie que rien, ni personne, ne peut nous enlever. Renouvelez constamment votre rencontre avec Jésus Christ Ressuscité et vous serez ses témoins, vous apporterez à tous les hommes et à toutes les femmes aimés par le Seigneur, en particulier ceux et celles qui se sentent victimes de la culture de l'exclusion, la douce et réconfortante joie de l'Évangile.

La vie consacrée, comme l'a affirmé en son temps saint Jean-Paul II, comme n'importe quelle autre réalité de l'Église, traverse une période "délicate et difficile" (Saint Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Vita Consecrata*, n.13). Face à la diminution numérique que connait la vie consacrée, en particulier féminine, on peut être tenté par le découragement, la résignation, ou le « retranchement » dans le « on a toujours fait comme cela ».

Dans ce contexte, je vous répète avec force ce que je vous ai dit à d'autres occasions : n'ayez pas peur d'être peu nombreuses, mais craignez plutôt d'être insignifiantes, de cesser d'être lumière qui illumine ceux qui sont immergés dans la « nuit obscure » de l'histoire. N'ayez pas peur non plus de «confesser avec humilité et grande confiance dans le Dieu Amour votre propre fragilité » (*Lettre à tous les consacrés*, 21 novembre 2014, i, 1). Mais ayez peur : ayez la panique de cesser d'être le sel qui donne saveur à la vie des hommes et des femmes de notre société. Travaillez sans répit à être des sentinelles qui annoncent l'arrivée de l'aube (cf. *Is* 21, 11-12) ; à être ferment là où vous vous trouvez et avec qui vous vous trouvez, même si cela ne vous apporte apparemment pas d'avantages tangibles et immédiats (cf. Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n. 210).

Nombreux sont ceux qui ont besoin de vous et qui vous attendent. Des personnes qui ont besoin de votre sourire amical, pour leur redonner espoir ; de vos mains pour soutenir leur chemin ; de votre parole pour semer l'espérance dans leur cœur ; de votre amour à la manière de Jésus (cf. *Jn* 13, 1-15) pour guérir les blessures les plus profondes causées par la solitude, le rejet et l'exclusion. Ne cédez jamais à la tentation de l'autoréférentialité, de vous transformer en « armées fermées ». Ne vous réfugiez pas non plus « dans une œuvre pour vous dérober à la capacité opérative du charisme » (*La force de la vocation*, n. 56). Développez plutôt la fantaisie de la charité et vivez la fidélité créative à vos charismes. C'est ainsi que vous serez capables de « reproposer l'inventivité et la sainteté des fondateurs et des fondatrices » (Saint Jean-Paul II, Exhortation apostolique *Vita Consecrata*, n.37) et d'ouvrir de nouveaux chemins pour apporter du réconfort et la lumière de l'Évangile aux différentes cultures dans lesquelles vous vivez et travaillez, dans les milieux les plus variés de la société, comme ils le firent en leur temps. Avec eux vous serez capables de *revisiter* vos charismes, d'aller à la racine, en vivant le présent sereinement, sans avoir peur de marcher, « sans permettre à l'eau de cesser de couler […]. La vie consacrée est comme l'eau : si elle stagne, elle pourrit » (*La force de la vocation*, nn. 44-45). Ainsi, sans perdre la mémoire, toujours nécessaire pour vivre le présent avec passion, vous éviterez tant le « restaurationnisme » que l'idéologie, de quelque bord soit-elle, qui font tant de mal à la vie consacrée et à l'Église elle-même.

Et tout cela avec votre présence et votre service humble et discret, toujours animé par la prière gratuite et par la prière d'adoration et de louange. Prier, louer et adorer n'est pas perdre du temps. Plus nous serons unis au Seigneur, plus nous serons proches de l'humanité, en particulier de l'humanité qui souffre. « Notre futur sera rempli d'espérance », comme l'affirme le thème de cette Plénière, et nos projets serons des projets de futur, dans la mesure où nous nous arrêterons chaque jour devant le Seigneur dans la gratuité de la prière, si nous ne voulons pas que le vin se transforme en vinaigre ni que le sel ne devienne insipide. Il ne nous sera possible de connaitre les projets du Seigneur pour nous que si nous gardons les yeux et le cœur tournés vers le Seigneur, dans la contemplation de son visage et l'écoute de sa Parole (cf. *Ps* 33). Vous serez alors capables de réveiller le monde par votre prophétie, trait distinctif et priorité de votre être religieuses et consacrées (cf. *Lettre à tous les consacrés*, 21 novembre 2014, ii, 2). Plus il est urgent de se *décentrer* pour aller vers les périphéries existentielles, plus il est urgent de se *centrer* sur Lui et de se *concentrer* sur les valeurs essentielles de nos charismes.

Parmi les valeurs essentielles de la vie religieuse, il y a la vie fraternelle en communauté. Je constate avec beaucoup de joie les résultats obtenus dans ce domaine : communication plus intense, correction fraternelle, recherche de la synodalité dans le gouvernement de la communauté, accueil fraternel dans le respect de la diversité…, mais en même temps je suis préoccupé par le fait que certains frères et sœurs mènent leur vie en marge de la communauté ; des sœurs et des frères qui depuis des années sont illégitimement absents de la communauté ; c'est pourquoi je viens de promulguer un Motu Proprio, *Communis vita*, avec des normes bien précises pour que ces cas soient évités.

En ce qui concerne la vie fraternelle en communauté, l'une de mes préoccupations est aussi que dans certains Instituts la multiculturalité et l'internationalité ne sont pas vues comme une richesse, mais comme une menace, et qu'elles se vivent comme un conflit, au lieu d'être vécues comme de nouvelles possibilités qui montrent le vrai visage de l'Église et de la vie religieuse et consacrée. Je demande aux responsables des Instituts de s'ouvrir à la nouveauté propre à l'Esprit, qui souffle là où il veut et comme il veut (cf. *Jn*, 3, 8) et de préparer les générations d'autres cultures à assumer des responsabilités. Vivez, mes sœurs, l'internationalisation de vos Instituts comme une bonne nouvelle. Vivez le changement de visage de vos communautés avec joie, et non comme un mal nécessaire pour sa conservation. L'internationalité et l'interculturalité ne reviennent pas en arrière.

Je suis préoccupé par les conflits générationnels, quand les jeunes ne sont pas capables de poursuivre les rêves des plus âgés pour les faire fructifier, et que les plus âgés ne savent pas accueillir la prophétie des jeunes (cf. *Jl* 3, 1). J'aime à répéter que les jeunes courent beaucoup, mais que les anciens connaissent le chemin. Dans une communauté sont nécessaires tant la sagesse des anciens que l'inspiration et la force des jeunes.

Chères sœurs, à travers vous je remercie toutes les sœurs de vos Instituts pour le travail remarquable qu'elles accomplissent dans les différentes périphéries où elles se trouvent. La périphérie de l'éducation, où éduquer est toujours gagner, gagner pour Dieu ; la périphérie de la santé, où vous êtes servantes et messagères de la vie, et d'une vie digne ; et la périphérie du travail pastoral dans ses manifestations les plus variées, où, en témoignant l'Évangile par vos vies, vous montrez le visage maternel de l'Église. Merci pour ce que vous êtes et pour ce que vous faites dans l'Église. Ne cessez jamais d'être femmes. « Il ne faut pas cesser d'être femme pour s'uniformiser » (*La force de la vocation*, n. 111).

En même temps je vous demande : cultivez la passion pour le Christ et la passion pour l'humanité. Sans passion pour le Christ et pour l'humanité il n'y a pas de futur pour la vie religieuse et consacrée. La passion vous conduira à la prophétie, à être un feu qui allumera d'autres feux. Continuez à avancer dans la mission partagée entre différents charismes et avec les laïcs, en les invitant à des œuvres importantes sans priver personne de la formation qui lui est due ni du sens d'appartenance à la famille charismatique. Travaillez aux relations mutuelles avec les pasteurs, en les incluant dans votre discernement et en les intégrant dans le choix des lieux de présence et des apostolats. Le chemin de la vie consacrée, tant féminin que masculin, est le chemin de l'insertion ecclésiale. Hors de l'Église ou en parallèle avec l'Église locale, les choses ne fonctionnent pas. Prêtez grande attention à la formation tant permanente qu'initiale, ainsi qu'à la formation de formateurs capables d'écouter et d'accompagner, de discerner, et d'aller à la rencontre de ceux qui frappent à nos portes. Et, même si vous traversez peut-être des épreuves, vivez avec joie votre consécration. C'est là la meilleure propagande vocationnelle.

Que la Vierge Marie vous accompagne et vous protège de sa maternelle intercession. Pour ma part je vous bénis de tout cœur et je bénis toutes les sœurs que le Sœurs que le Seigneur vous a confiées. Et, s'il-vous-plait, n'oubliez pas de prier pour moi.

STAFF UISG

Nom	Rôle	Email Telephone
Sr. Patricia Murray, ibvm	Secrétaire Exécutive	*segretaria.esecutiva@uisg.org* 0668.400.236
Sr. Elisabetta Flick, sa	Vice Secrétaire Exécutive Projet Migrants Sicile	*vice.segre.ese@uisg.org* *progetto.migranti@uisg.org* 0668.400.248
Sr. Florence de la Villeon, rscj	Coordinatrice Internationale Projet Migrants	*rete.migranti@uisg.org* 0668.400.231
Rosalia Armillotta	Assistante Secrétaire Exécutive	*ufficio.segreteria@uisg.org* 0668.400.238
Aileen Montojo	Administratrice des Finances	*economato@uisg.org* 0668.400.212
Patrizia Balzerani	Assistante Administratrice des Finances	*assistente.economato@uisg.org* 0668.400.249
Patrizia Morgante	Responsable Communication	*comunicazione@uisg.org* 0668.400.234
Sr. Thérèse Raad, sdc	Bureau de Communication (Volontaire)	*comunicazione@uisg.org* 0668.400.233
Antonietta Rauti	Coordinatrice Bulletin UISG	*bollettino@uisg.org* 0668.400.230
Svetlana Antonova	Assistante Technique des Services Generaux	*assis.tec@uisg.org* 0668.400.250
Sr. Gabriella Bottani, smc	Coordinatrice "Talitha Kum"	*coordinator@talithakum.info* 0668.400.235
Nicoletta Lalla	Assistante Secrétariat "Talitha Kum"	*secretariat@talithakum.info* 0668.400.232
Sr. M. Cynthia Reyes, sra	Coordinatrice UISG Programme Formation	*formators.programme@uisg.org* 0668.400.227
Claudia Giampietro	Assistante UISG Programme Formation	*formation@uisg.org* 0668.400.225
Sr. Cecilia Bayona, osa	Archiviste	*archivio@uisg.org* 0668.400.242
Angelo Spadavecchia	Grants Manager	*gm@uisg.org*
Canon Law Council		*canoniste@uisg.org*
Solidarity South Sudan		*solidarityssudan@gmail.com* 0668.400.223